

VICK

N° 2
MENSUEL
1,20 F.



MONJOURNAL



VICK

MENSUEL POUR LA JEUNESSE
paraît au début de chaque mois

FRANCE: 1,20 F

Suisse: 1,40 FS - Canada: 40 cents

• Belgique et Luxembourg: 17 FB •

ABONNEMENT tous pays: 14,40 F

Vous lirez dans ce numéro:

VICK,

le chevalier de l'espace

MICROMEGAG, dit

BOUM BOUM

La correspondance devra être
adressée à:

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - PARIS-2^e

— C.C.P. PARIS 12 237-93 —



VICK

VICK, LE FILS DU PROFESSEUR MORGAN MORT AU COURS D'UN ACCIDENT, A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LES ASTRONAUTES DE "BASE-UNION"... UNE SÉRIE DE CIRCONSTANCES DRAMATIQUES FONT QUE VICK SE TROUVE ENFERMÉ AVEC SON GRAND AMI LE COLONEL ROLF MARTIN DANS LA CAPSULE QUI DOIT ÊTRE PLACÉE SUR ORBITE AUTOUR DE LA TERRE... MAIS UN ACCIDENT SURVIENT QUI OBLIGE LE COLONEL À DEVANCER L'ATERRISSAGE... AYANT PERDU LE CONTACT AVEC LA TERRE, LA CAPSULE SE POSE EN PLEIN PACIFIQUE... ILS ARRIVENT CEPENDANT À GAGNER UN ÎLOT DÉSERT OÙ, À LEUR GRANDE STUPEFACTION, ILS TROUVENT UN MESSAGE QUI, SANS AUCUN DOUTE, LEUR EST DESTINÉ...



POUR MOI, IL N'Y A PAS DE DOUTE! CE MESSAGE VIENT DE LA PERSONNE QUI, LORS DE NOTRE NAUFRAGE, A ABATTU LES REQUINS QUI NOUS ATTAQUAIENT!

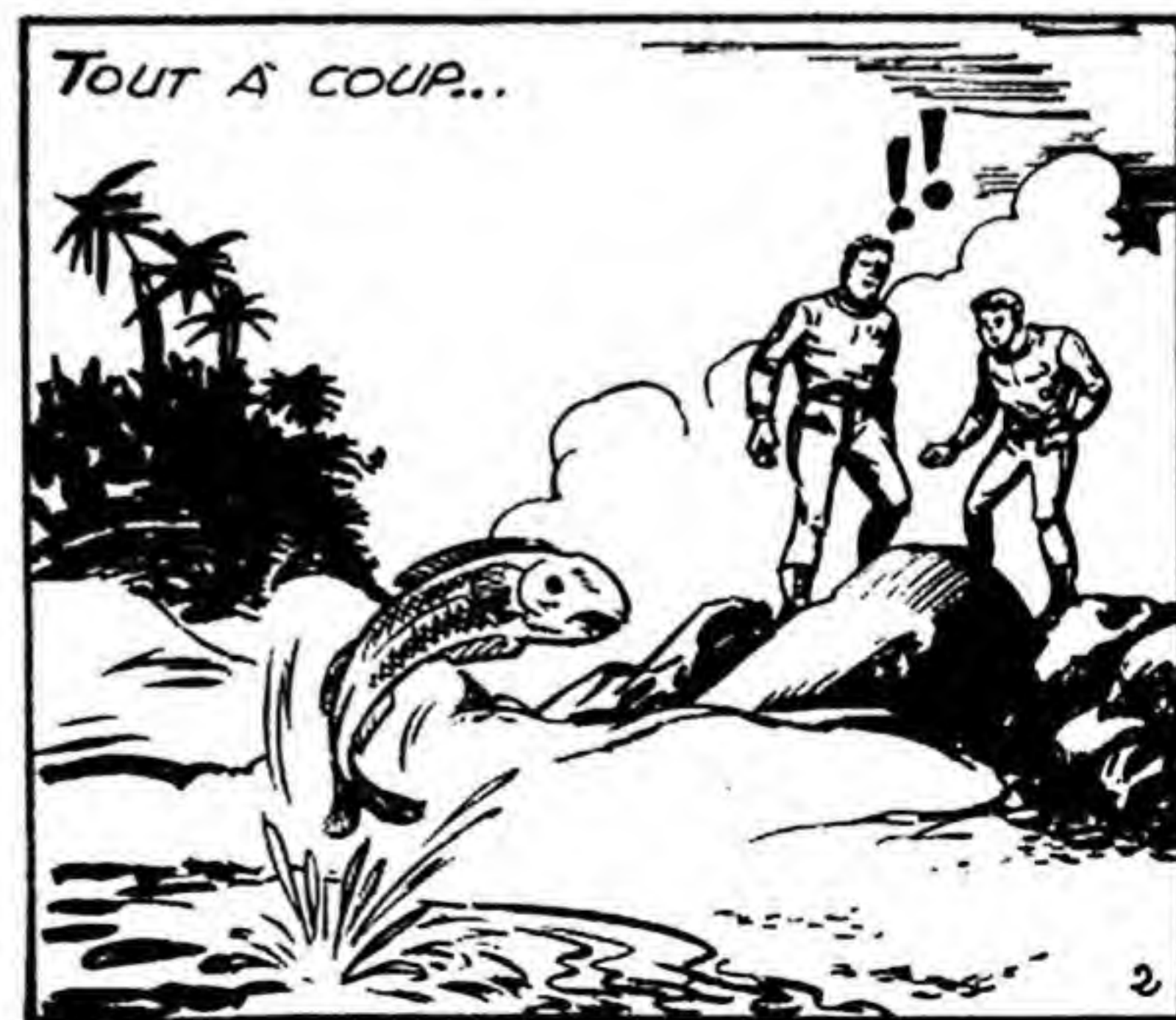
D'ACCORD, VICK! MAIS J'AIMERAI SAVOIR POURQUOI ELLE SE CACHE!



HE! REGARDE ÇA!...

QUOI "ÇA" ?...







ÇA ALORS!...

LES POISSONS SE BALADENT
À TERRE ICI!



UN VRAI TRUC DE
FOU!



IL N'A PAS ÉTÉ LE SEUL À FAIRE
ÇA!... APRÈS LE CIMETIÈRE DE
TORTUES, VOIS!... UN CIMETIÈRE
DE POISSONS!...



VOILÀ LE GENRE DE MYSTÈRE
QUI PASSIONNERAIT LE
PROFESSEUR LINDSTROM!

EN TOUT CAS, LE MESSAGE
DIT VRAI!... CETTE ÎLE
SEMBLE MAUDITE!



...MAXIME ÉTAIT ALLÉ SE PROMENER ... J'AI ENTENDU CE BRUIT!... J'AI COURU APRÈS LUI!... J'AI CRIÉ! JE L'AI CHERCHÉ PARTOUT! JE NE L'AI JAMAIS PLUS REVU!



JAMAIS! JAMAIS!

HÉ!... OÙ ALLEZ-VOUS?

REVEENEZ, MISS! RESTEZ AVEC NOUS!



ELLE COURT COMME UNE GAZELLE!...

SI SEULEMENT NOUS N'ÉTIIONS PAS ALOURDIS PAR LE POIDS DE NOS SCAPHANDRES!



TOUT À COUP, L'INCONNUE S'ARRÊTA NET...



...ET...

OOOH!

CE N'EST PAS POSSIBLE!...





ALLONS, EXPLIQUEZ-VOUS !... QUE FAITES-VOUS ICI ?... QUI ÉTAIT VOTRE FRÈRE ?...

PARLEZ, MISS !...



"IL Y A DEUX ANS UNE BOMBE TOMBA D'UN AVION JUSTE SUR CET ÎLOT..."



..."C'ÉTAIT UNE BOMBE 4, MILLE FOIS PLUS PUISSANTE QUE CELLE QUI DÉTRUISIT HIROSHIMA..."



"...EN UN CLIN D'OEIL, TOUTE FORME DE VIE DISPARUT DE CE QUI AVAIT ÉTÉ UN VÉRITABLE PETIT PARADIS..."



PENDANT DES MOIS ET DES MOIS, TOUT FUT POLLUÉ ICI PAR LES RADIATIONS ATOMIQUES... CES TORTUES MORTES, CES POISSONS QUI, ENCORE AUJOURD' HUI, FUIENT L'EAU, CE SONT LES CONSÉQUENCES DE CETTE EXPLOSION...





...PEU APRÈS, J'AI ENTENDU CE BRUIT...
LE BRUIT DES PINCES DE CETTE
ESPÈCE DE CRABE GÉANT !...
J'AI COURU !... LE RESTE VOUS
LE SAVEZ !...

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS L'AP-
PARITION DE CE MONSTRE, CYNTHIA ?

L'EXPLOSION ATOMIQUE,
TRÈS CERTAINEMENT !

...LES RADIATIONS ONT
L'EFFROYABLE PARTICU-
LARITÉ DE PROVOQUER
DES MUTATIONS MONS-
TRUEUSES CHEZ LES
ANIMAUX DE TOUTES
ESPÈCES !...

MAINTENANT, IL N'Y A
PAS DE DOUTE !...
MAXIME A ÉTÉ TUÉ
PAR CET ÊTRE IN-
FERNAL !

CALMEZ-VOUS,
CYNTHIA !...

VOTRE FRÈRE ÉTAIT UN SAVANT, UN
LUTTEUR !... IL SAVAIT CERTAINÉ-
MENT LES RISQUES QU'IL COURAIT
EN VENANT ICI !

OUI, IL LE SA-
VAIT !... À L'AIDE
DES NOTES QU'IL A LAISSÉES
JE TERMINERAI L'OUVRAGE QU'IL
N'A PU TERMINER !

UN PEU PLUS
TARD, CYNTHIA
CONDUISIT SES
NOUVEAUX AMIS
VERS LA BARAQUE
OÙ ELLE AVAIT
VÉCU AVEC
SON FRÈRE...



...BERCÉS PAR LE CLIQUETIS DE
LA MACHINE À ÉCRIRE DE
CYNTHIA...



...MAIS D'ÉPOUVANTABLES CAÛCHE-
MARS HANTÈRENT LE SOMMEIL DE VICK...



AU SECOURS!... ROLF! ROLF!...
LE CRAAABE!... IL ME
POURSUIT...



AU SECOURS! HÉ!... RÉVEILLE-
TOI, FISTON!
SORS DE CE CAÛ-
CHEMAR!



EH BIEN!... AVEC
TES HURLEMENTS,
TU M'AS TIRÉ EN SURSAUT
DE MON SOMMEIL!... TU PEUX
TE VANER DE M'AVOIR
FLANQUÉ UNE FAMEUSE
FROUSSE...

ROLF!... JE RÉVAIS QUE LE
CRABE ME POURSUIVAIT EN
FAISANT CLAQUER SES
ÉNORMES PINCES ET...











D'UN BOND
PUISSANT, LE
COLONEL ENVOYA
SANS FAÇON
VICK ET CYNTHIA
ROULER À
QUELQUES
PAS DE LÀ ...



EXCUSEZ-MOI, MAIS JE
N'AI PAS LE TEMPS
DE METTRE DES
GANTS.



MAINTENANT, SATANÉE
BESTIOLE, TU VAS AVOIR
CE QUE TU MÉRITES!...



VINGT LITRES
D'ESSENCE!



... LE JERRYCAN PAR-DESSUS LE
MARCHE, SI TU VEUX TE FAIRE
LES PINCES DESSUS!...ET, POUR
FINIR...





CEPENDANT
À PEINE LES
RADARS
AVAIENT-ILS
PERDU LE
CONTACT AVEC
LA CAPSULE
QUE LE PRO-
FESSEUR
LINDSTROM
AVAIT DONNÉ
L'ORDRE À
TOUTES LES
PATROUILLES
AÉRIENNES
DE LA
RETROUVER...

ALLÔ! ALLÔ! ICI SYLVIA!
J'AI SURVOLÉ LA ZONE
B 28! ET JE N'AI RIEN
TROUVÉ!

MOI NON PLUS,
SYLVIA!



JE CROIS QUE C'EST
BIEN FINI! L'OcéAN
A ENGLOUTI NOS
AMIS!



À QUELQUES DIZAINES DE MILLES
DE LÀ...

ICI PROFESSEUR
LINDSTROM!... AU RAPPORT,
WALTER...



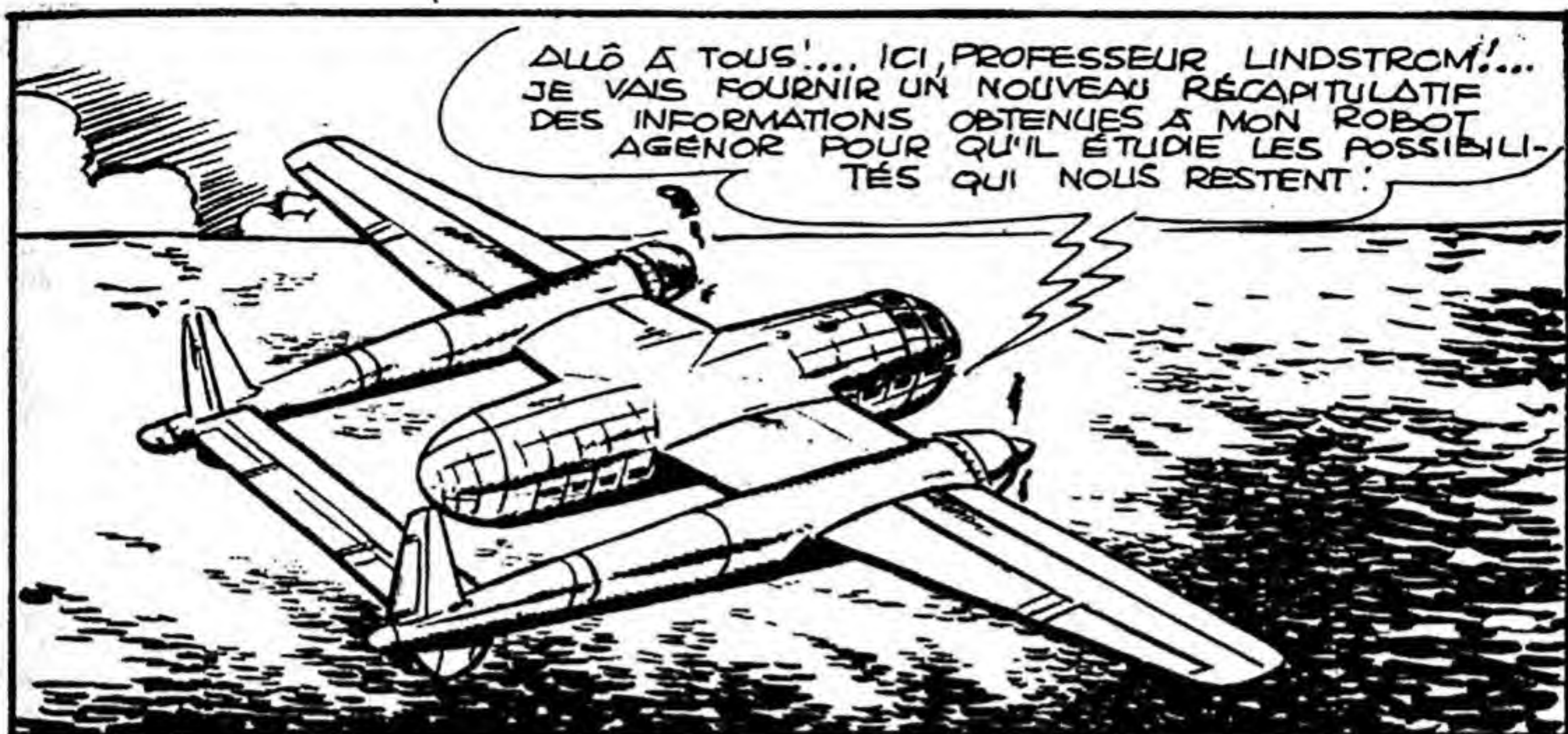
ICI, WALTER!...
RIEN À SIGNALER
PROFESSEUR!



ICI, OLGA! ICI, SCHNEIDER!
RIEN À RIEN À
SIGNALER... SIGNALER...

ICI, IVANOV!
RIEN À
SIGNALER...





ALLÔ A TOUS!... ICI, PROFESSEUR LINDSTROM!...
JE VAIS FOURNIR UN NOUVEAU RÉCAPITULATIF
DES INFORMATIONS OBTENUES À MON ROBOT
AGENOR POUR QU'IL ÉTUDIE LES POSSIBILI-
TÉS QUI NOUS RESTENT!



MAIS, JUSTE À CE MOMENT...

ALLÔ! ALLÔ! PROFESSEUR!...
DROIT DEVANT MOI, J'AI VU UN
GRAND FEU... COMME UN
BIDON D'ESSENCE QU'ON
AURAIT ENFLAMMÉ!...



ET MOINS
D'UNE HEURE
PLUS TARD...

OH! UN HYDRAVION!... IL
PORTE L'INSIGNE DE
"BASE-UNION".

ILS ONT
FINI PAR
NOUS RE-
PÉRER!



LE PROFESSEUR, SYLVIA, LE
CAPITAINE KEITA!...

IL Y A MÊME AGENOR
AVEC EUX!



NOUS CAMPERONS ICI EN ATTENDANT! QU'ON DRESSE LES TENTES... SI NOUS RÉCUPÉRONS LA CAPSULE, CETTE OPÉRATION N'AURA ÉTÉ QU'UN DEMI-ÉCHEC!



BIENTÔT, UN VILLAGE DE TOILE SE DRESSA AUTOUR DE LA BARAQUE DE CYNTHIA...



JE POURRAI PLONGER AVEC VOUS, ROLF?...



HÉ! HÉ! TU AS DÉJÀ OUBLIÉ LES REQUINS QUI T'ONT FAIT SI PEUR, VICK?



HEIN?... VOUS INSINUEZ QUE J'AI EU PEUR, COLONEL?... SI VOUS N'ÉTIEZ PAS UN AMI, JE... JE...



HA! HA! SI TU VEUX TE BATTRE, JE SUIS À TA DISPOSITION, VICK!

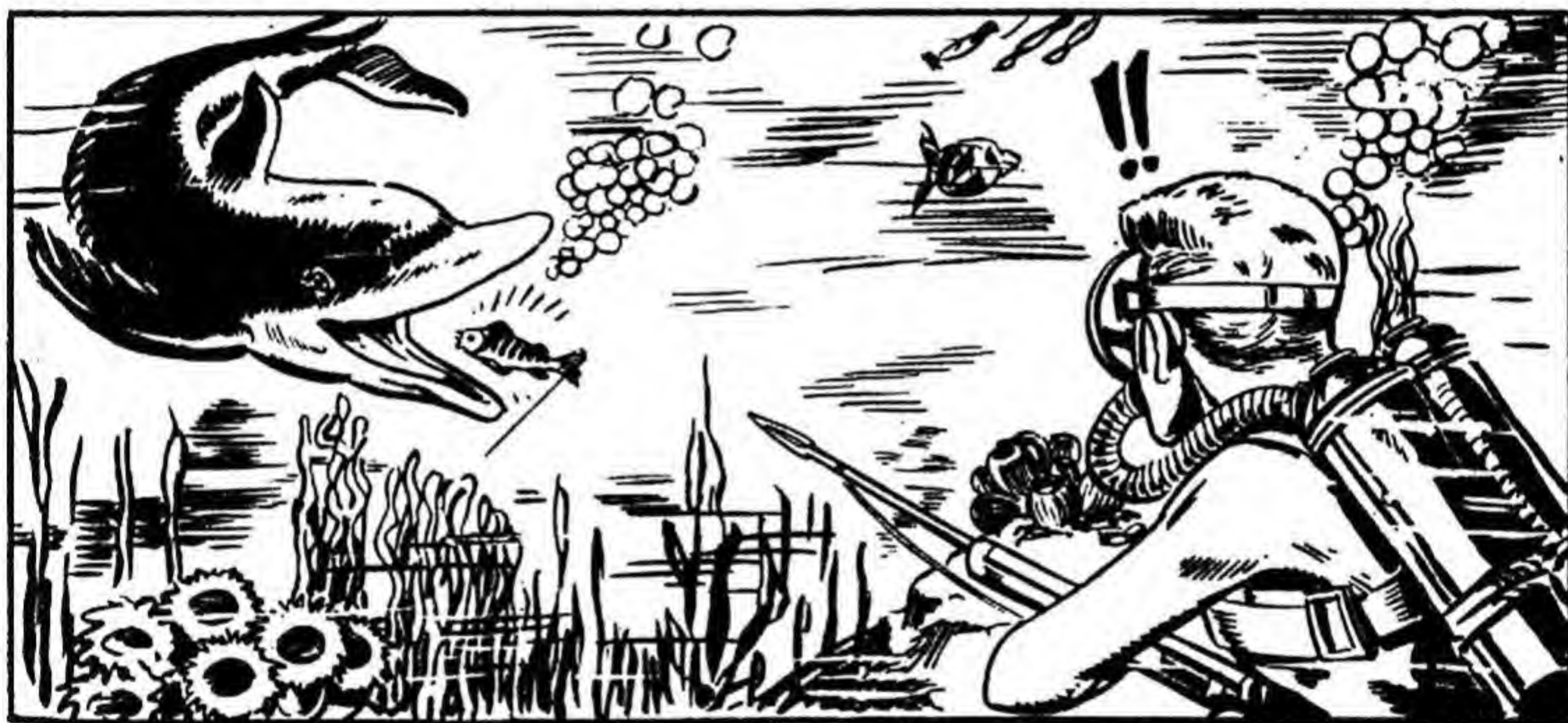


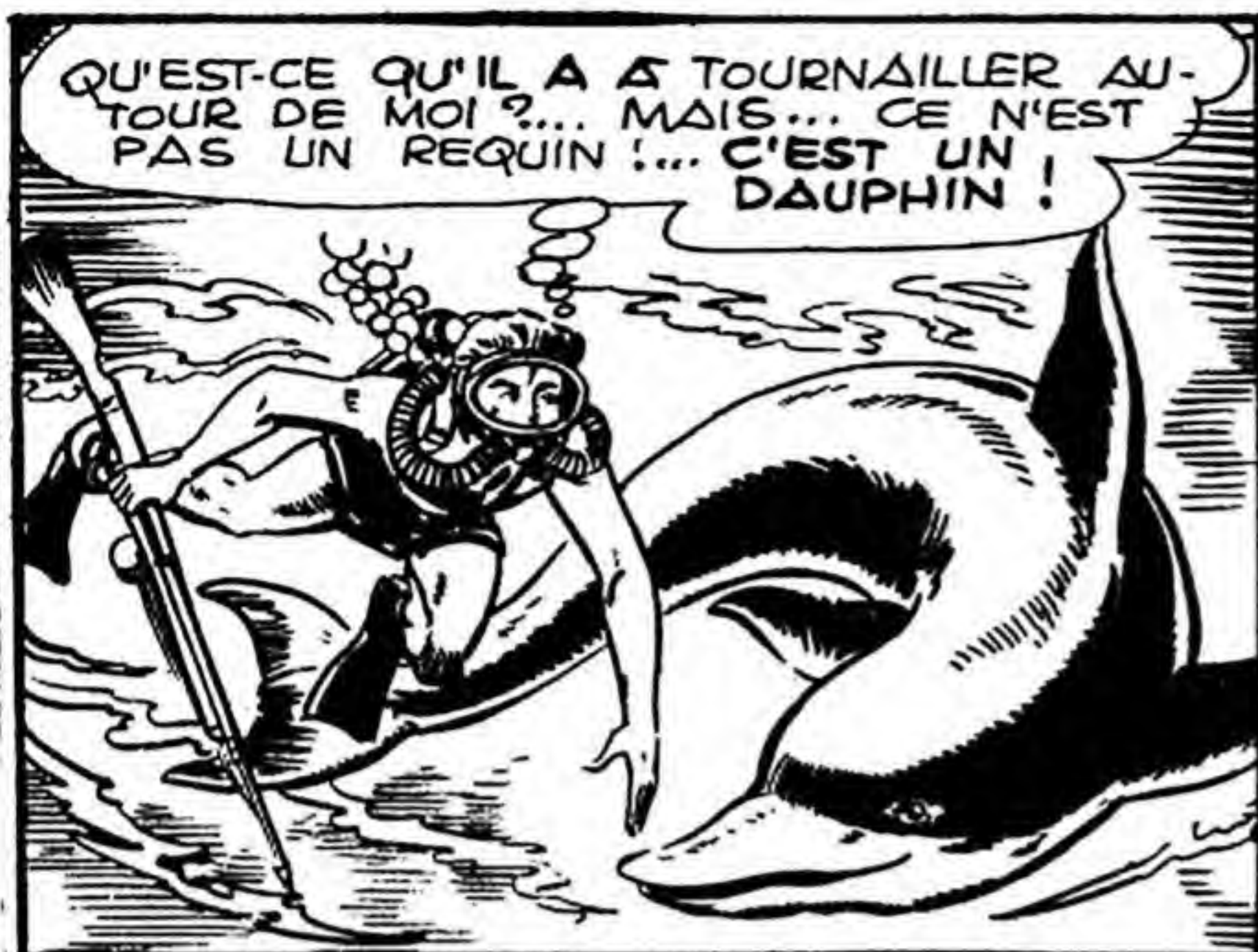
JE VAIS VOUS PLACER UNE DE CES CLÉS!... UN TRUC TERRIBLE QUI FAIT HURLER ET... HO HIIIIISSE!!

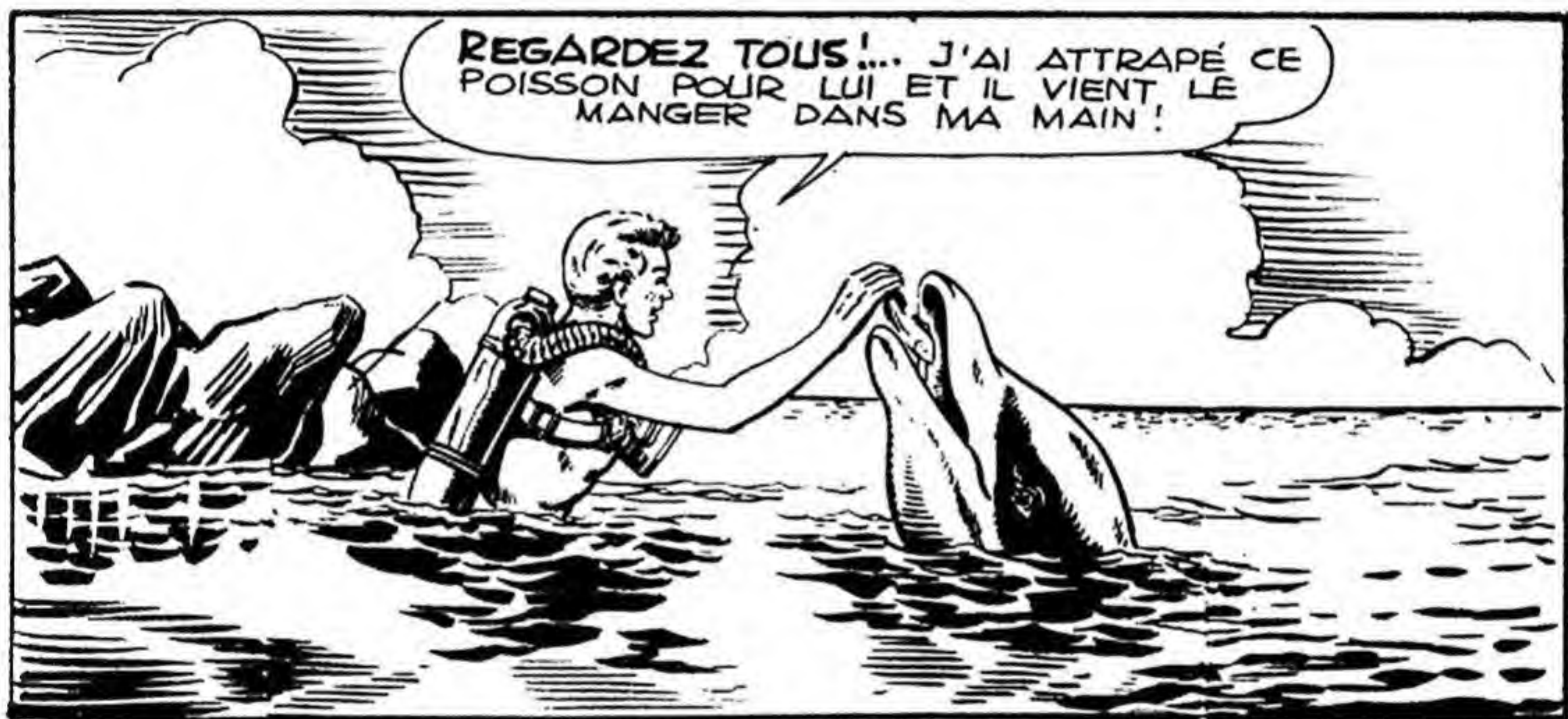


HO LA LA!... OOOH!... JE SODOUFE FRE!!



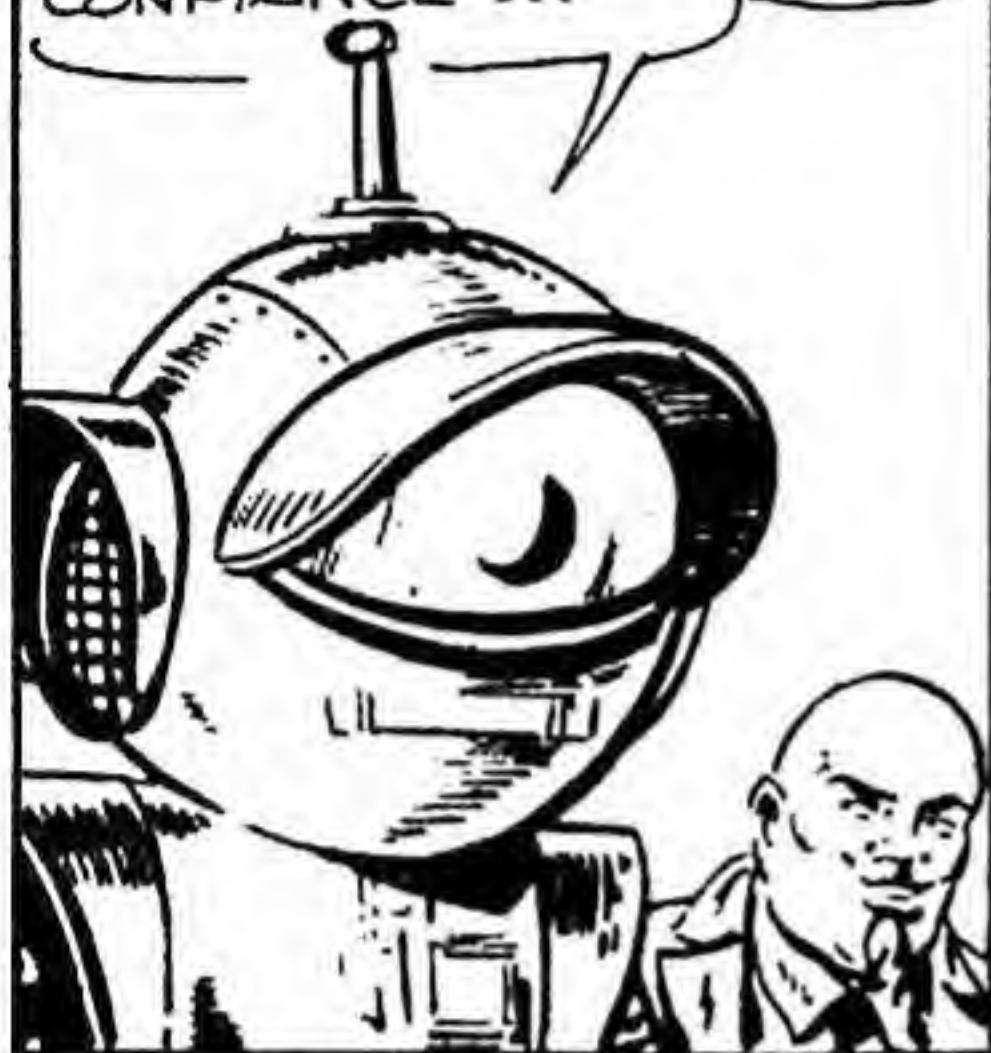








...MAIS J'AI EU ENCORE PLUS PEUR, MOI, EN LE VOYANT!... MOI, CES BESTIOLES, JE N'AI PAS CONFIANCE...



PEU APRÈS...

QU'EST-CE QUE C'EST, CETTE ESPÈCE D'ÉNORME CEINTURE PNEUMATIQUE, ROLF?

C'EST UNE ESPÈCE DE GILET DE SAUVETAGE DESTINÉ À LA CAPSULE!



...ON LA PLACE AUTOUR D'ELLE ON LA GONFLE ET LA CAPSULE REMONTE TOUTE SEULE!



LE TRAVAIL SÉRIEUX COMMENCE MAINTENANT, VICK!... JE VAIS ESSAYER DE REPÉRER LA CAPSULE!... SI TU VEUX, TU PEUX M'ACCOMPAGNER!



MAIS LA RECHERCHE N'ALLAIT PAS S'AVÉRER FACILE! ET C'EST SEULEMENT LE SURLÉNDEMAIN, APRÈS BIEN DES PLONGÉES INFRUCTUEUSES, QUE...



HURRAH! LA VOILÀ!



UNE CHANCE QU'ELLE SOIT TOMBÉE
LÀ!... QUELQUES MÈTRES PLUS LOIN,
ELLE SE RETROUVAIT DANS UN ABÎ-
ME SANS FOND D'OÙ NOUS NE
L'AURIONS CERTAINEMENT JAMAIS
SORTIE...



TANDIS QUE LES DEUX AMIS EXAMI-
NAIENT L'ENGIN DANS LEQUEL ILS
AVAIENT ÉPROUVÉ TANT D'ÉMOTIONS...



...ILS ÉTAIENT LOIN DE SE DOUTER
QU'UN EFFROYABLE DANGER LES
MENAÇAIT...

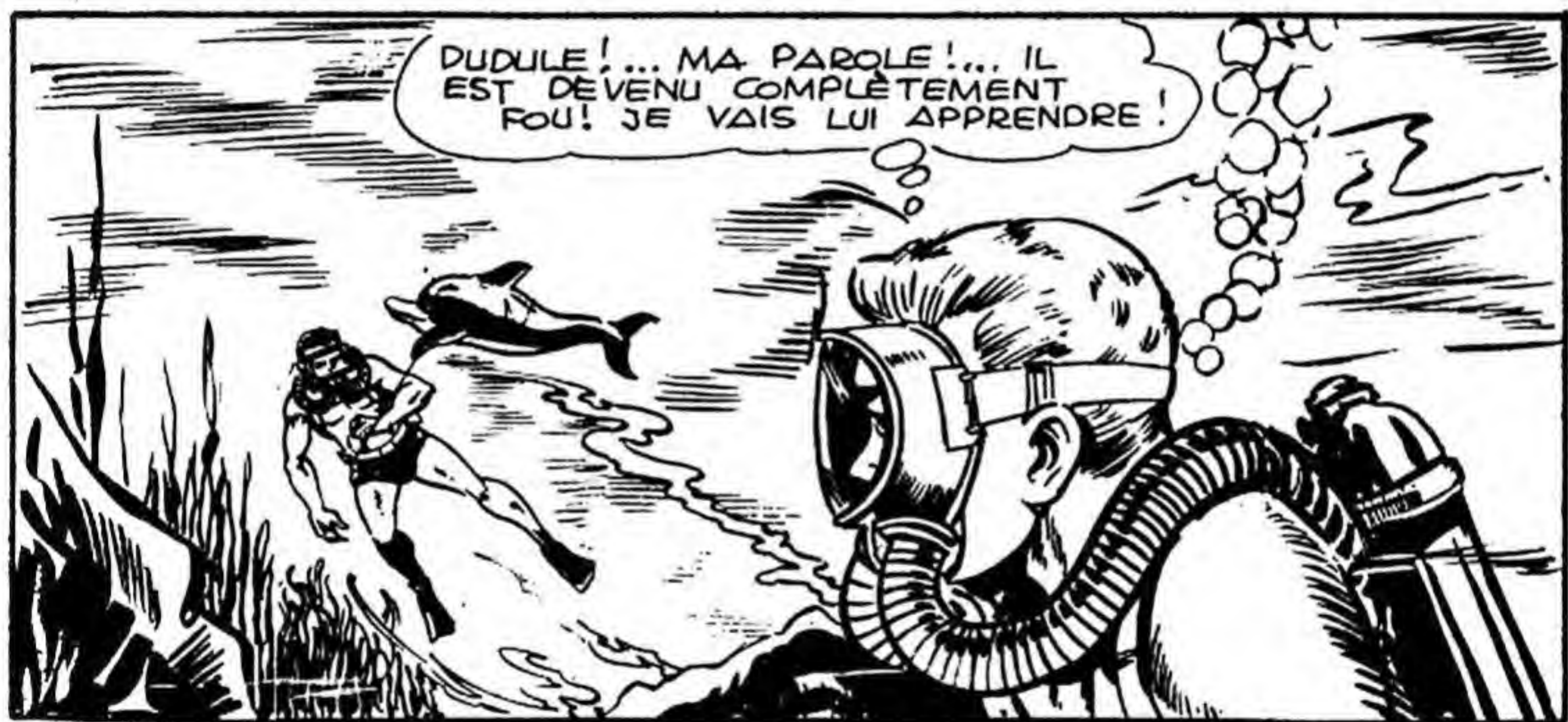


HMM... IL FAUDRA FAIRE TRÈS ATTEN-
TION EN LA CEINTURANT AVEC LE 'GI-
LET DE SAUVETAGE'! LE MOINDRE FAUX
MOUVEMENT PEUT LA PRÉCIPITER
DANS L'ABÎME...



MAIS, AU MOMENT OÙ LA 'CHOSE'
ALLAIT S'ABATTRE SUR ROLF...







TRANCHÉ NET, LE TENTACULE MUTILÉ DISPARUT
TANDIS QU'UN OPAQUE NUAGE D'ENCRE NOIRE
OBSCURCISSE L'EAU...



TOUTE AUTRE
TENTATIVE
ÉTAIT INUTILE
POUR LE MOMENT...
VICK ET LE
COLONEL RETOUR-
NÈRENT SUR
LE RIVAGE
ET UN PEU
PLUS TARD...



YOUPIII!... ATTRAPE
ÇA, DUDULE!

CE SERA
MOINS FACILE
QUE NOUS NE LE
PENSIONS, PRO-
FESSEUR!...



CE POULPE GÉANT MONTE
LA GARDE AUPRÈS DE LA
CAPSULE... IL FAUDRA
TROUVER UNE AUTRE
SOLUTION!...





...MAIS... (NOUS ESPÉRIONS QUE CE MONSTRE S'EN SERAIT ALLÉ !... LE COLONEL MARTIN A RAISON ! LE POULPE MONTE TOUJOURS LA GARDE PRÈS DE LA CAPSULE !...)



NE VOULANT EN AUCUNE FAÇON METTRE EN DANGER LA VIE DE SES HOMMES, LE CAPITAINE KEITA DONNA L'ORDRE À SES HOMMES DE REMONTER À LA SURFACE...



PEU APRÈS... (LE PROBLÈME EST DE NOUS DÉBARRASSER DE CETTE SALE BÊTE SANS PERDRE LA CAPSULE !... QUI A UNE IDÉE !)



MOI, JE DONNE MA LANGUE AU CHAT !



...ET SI ON LANÇAIT UNE BOMBE À RETARDEMENT DANS LA DIRECTION DU POULPE?... IL L'ATTRAPERAIT ET...

...ET L'EXPLOSION RISQUERAIT DE DÉTRUIRE LA CAPSULE !



...ET SI ON UTILISAIT UN
SOUS-MARIN DE POCHE ?...



AYANT
RECUEILLI
TOUS LES
AVIS, LE
PROFESSEUR...



MERCI, LES AMIS !... NOUS ALLONS
SOUMETTRE TOUTES LES SOLUTIONS
QUE VOUS PROPOSEZ AU CERVEAU
ÉLECTRONIQUE D'AGÉNOR...

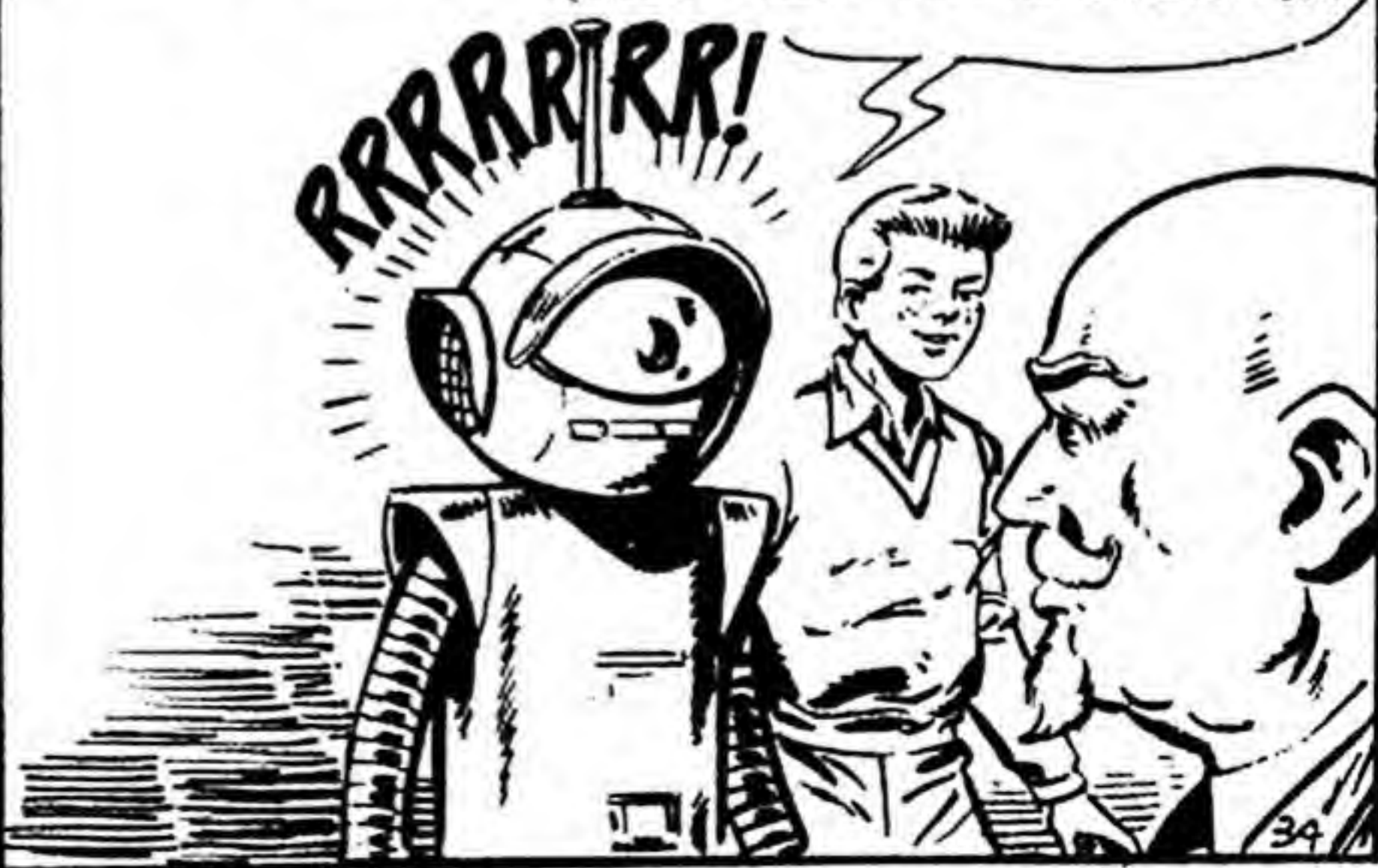


LE PROFESSEUR
INTRODUISIT
LES FICHES
DANS LE
CERVEAU
ÉLECTRONIQUE
DU ROBOT
ET...



...SEPT SECONDES
PLUS TARD...

OUF ! C'EST FAIT ! J'AI BIEN
CRU QUE J'ALLAIS GRILLER
TOUS MES TRANSISTORS !...



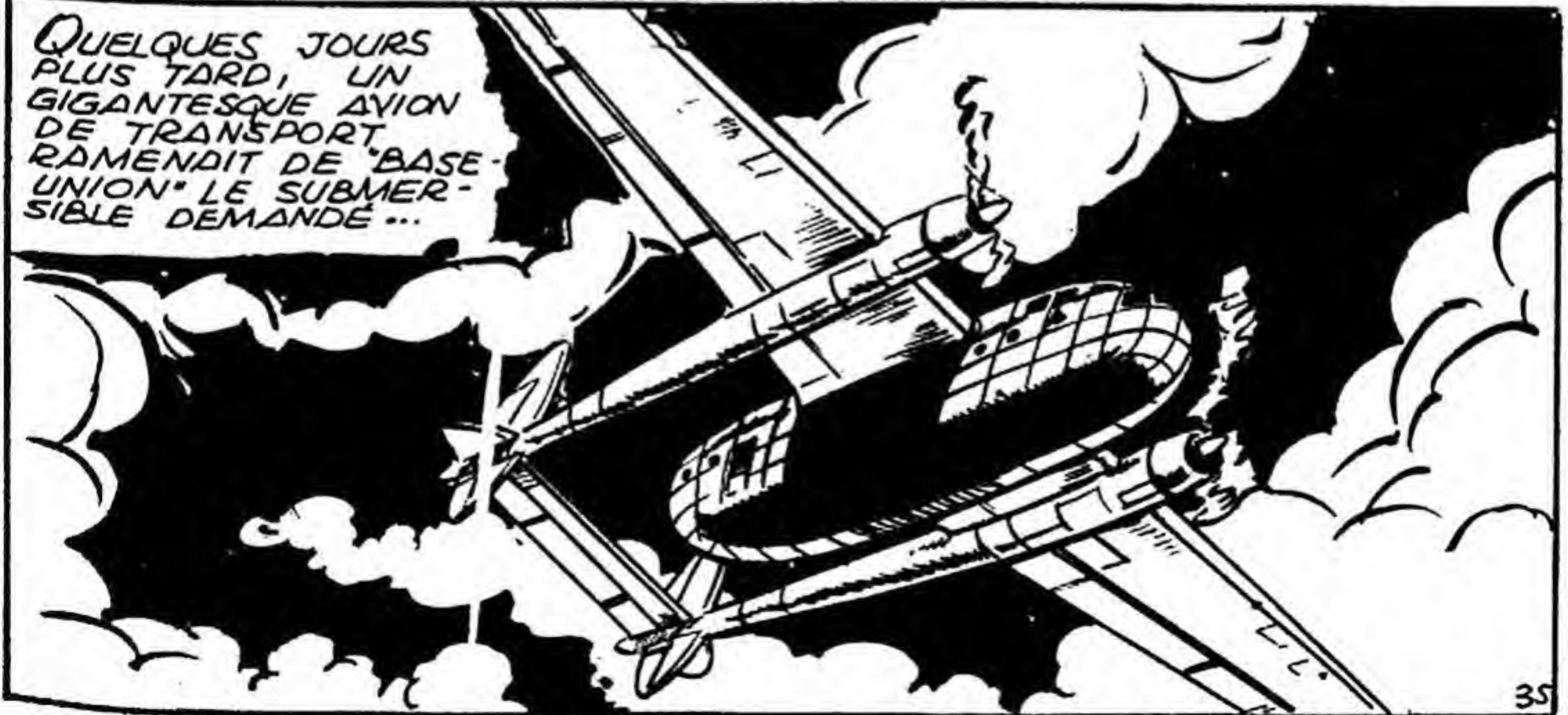
HA! HA!... TU AS MÉRITÉ UN DEMI-LITRE D'HUILE SUPERFINE, AGÉNOR!

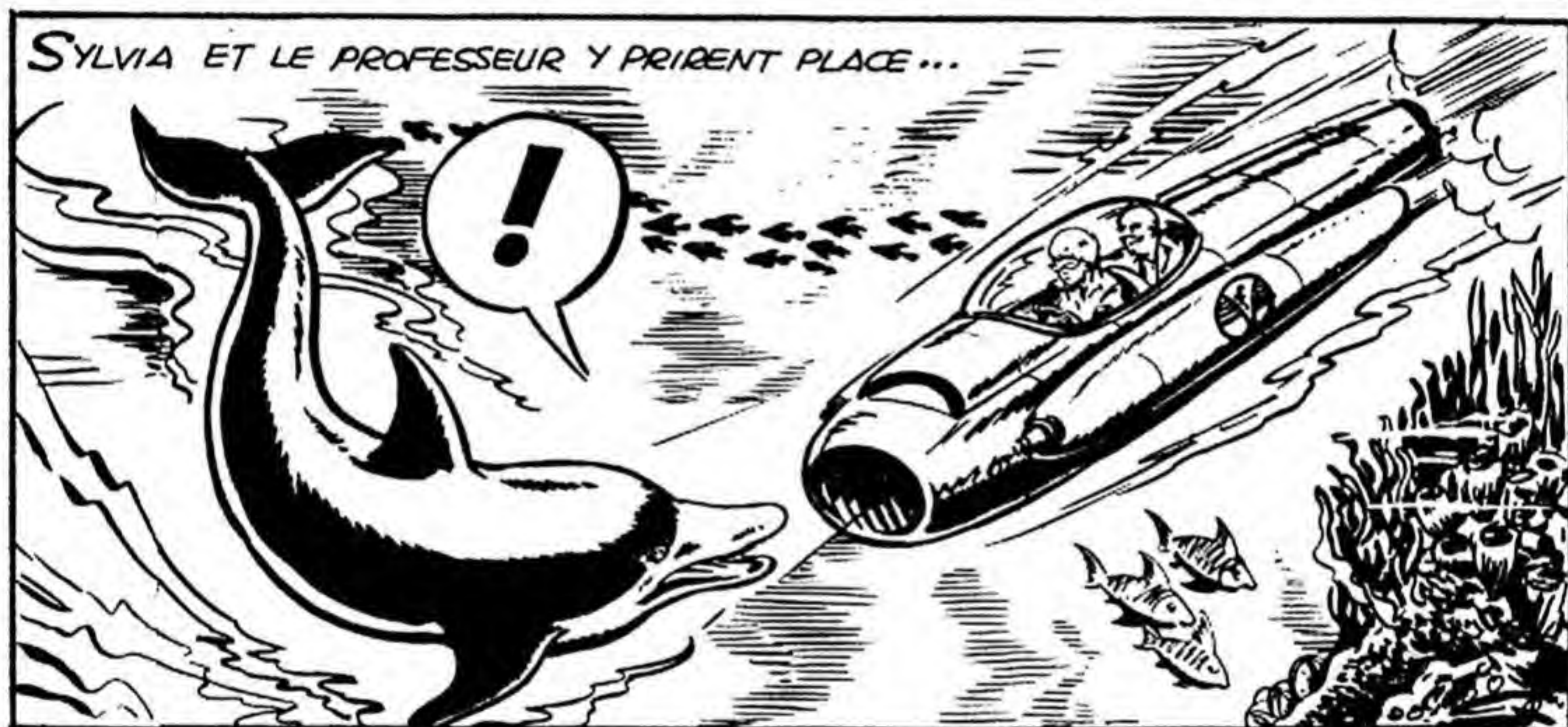


EH BIEN, C'EST LA SOLUTION DU CAPITAINE KEITA. QU'AGÉNOR A TROUVÉE LA MEILLEURE! LE SOUS-MARIN!...



QUELQUES JOURS PLUS TARD, UN GIGANTESQUE AVION DE TRANSPORT RAMENDIT DE "BASE-UNION" LE SUBMER-SIBLE DEMANDÉ...





LA MANŒUVRE RÉUSSIT PARFAITEMENT ET, QUELQUES HEURES PLUS TARD, ALORS QUE VICK JOUAIT AVEC DUDULE ...



OOH!... QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?



LA MER EST CALME ... ET LA BOUÉE DANSE ! COMME UNE FOLLE !...

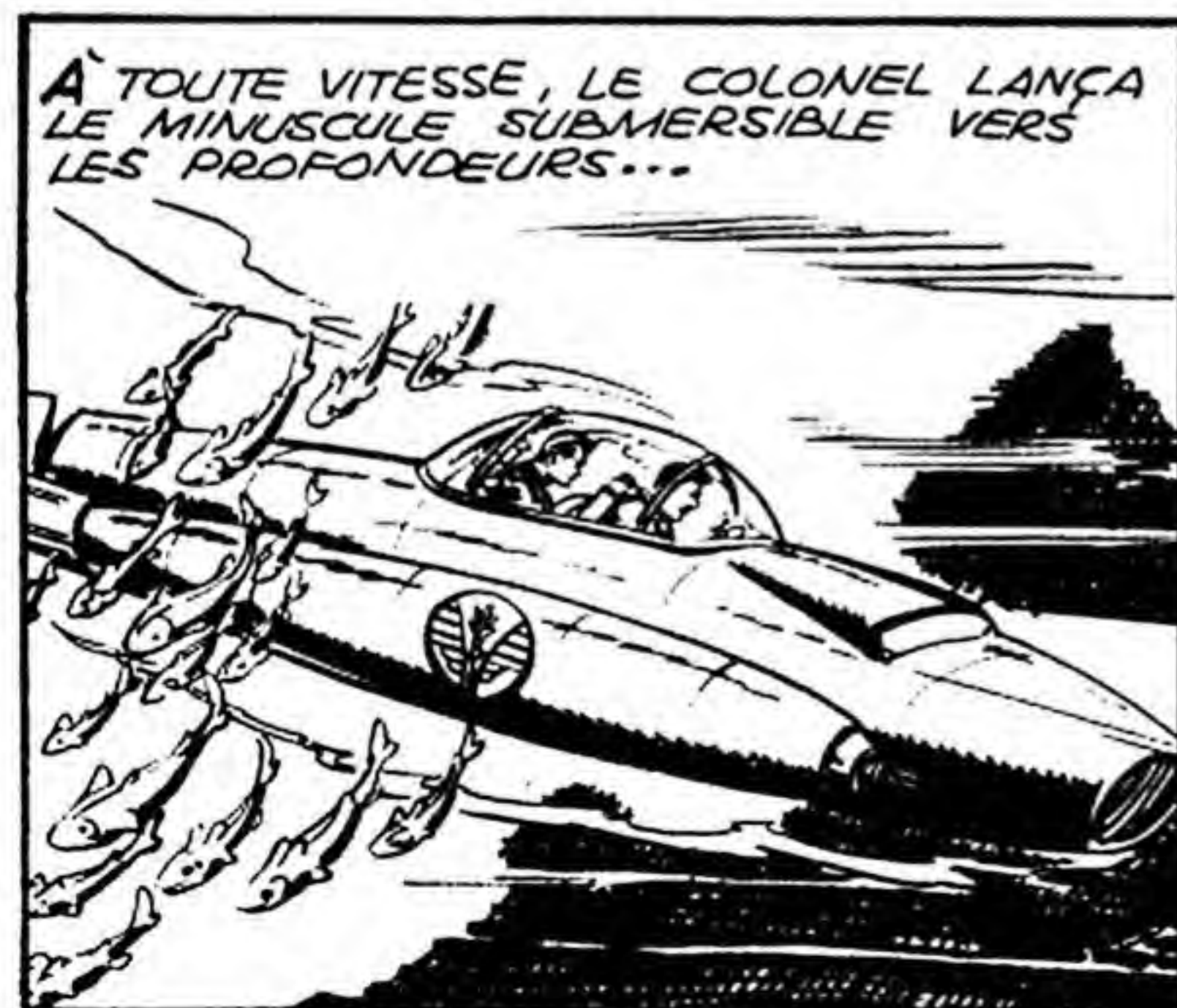


POURVU QUE LE POULPE NE SOIT PAS EN TRAIN D'EN-TRAÎNER LA CAPSULE VERS L'ABÎME... IL FAUT QUE J'ALERTE ROLF !



ROLF ! ROLF ! LA BOUÉE GIGOTE EN TOUS SENS !... ALLONS VITE VOIR ÇA !





LE POULPE A ENTORTILLÉ SES
TENTACULES AUTOUR DE LA CAPSULE
ET IL L'ATTIRE VERS LUI...

PEUT-ÊTRE LE SIMPLE FAIT DE
PASSER TOUT PRÈS DE LUI
SUFFIRA-T-IL POUR L'EMPÊ-
CHER DE CONTINUER LE
PETIT BOULOT QU'IL A
ENTREPRIS !...

POURQUOI NE PAS LUI
TIRER DESSUS TOUT
DE SUITE ?

À CETTE DISTANCE, ON NE
LE LOUPERAIT PAS !



CEPENDANT,
UN DES GARDES
POSTÉS AUTOUR
DU CAMPEMENT
AVAIT ALERTÉ
LE PROFESSEUR...



C'EST DE LA FOLIE!...
J'AVAIS DONNÉ DES
ORDRES TRÈS STRICTS!

CE N'EST PAS
UNE FOLIE,
PROFESSEUR...



SI ROLF A AGI
AINSI, IL AVAIT
CERTAINEMENT
SES RAISONS!

HO! HO! DU CALME,
MA BELLE, DU CALME!
FAITES COMME SI JE
N'AVAIS RIEN DIT !...



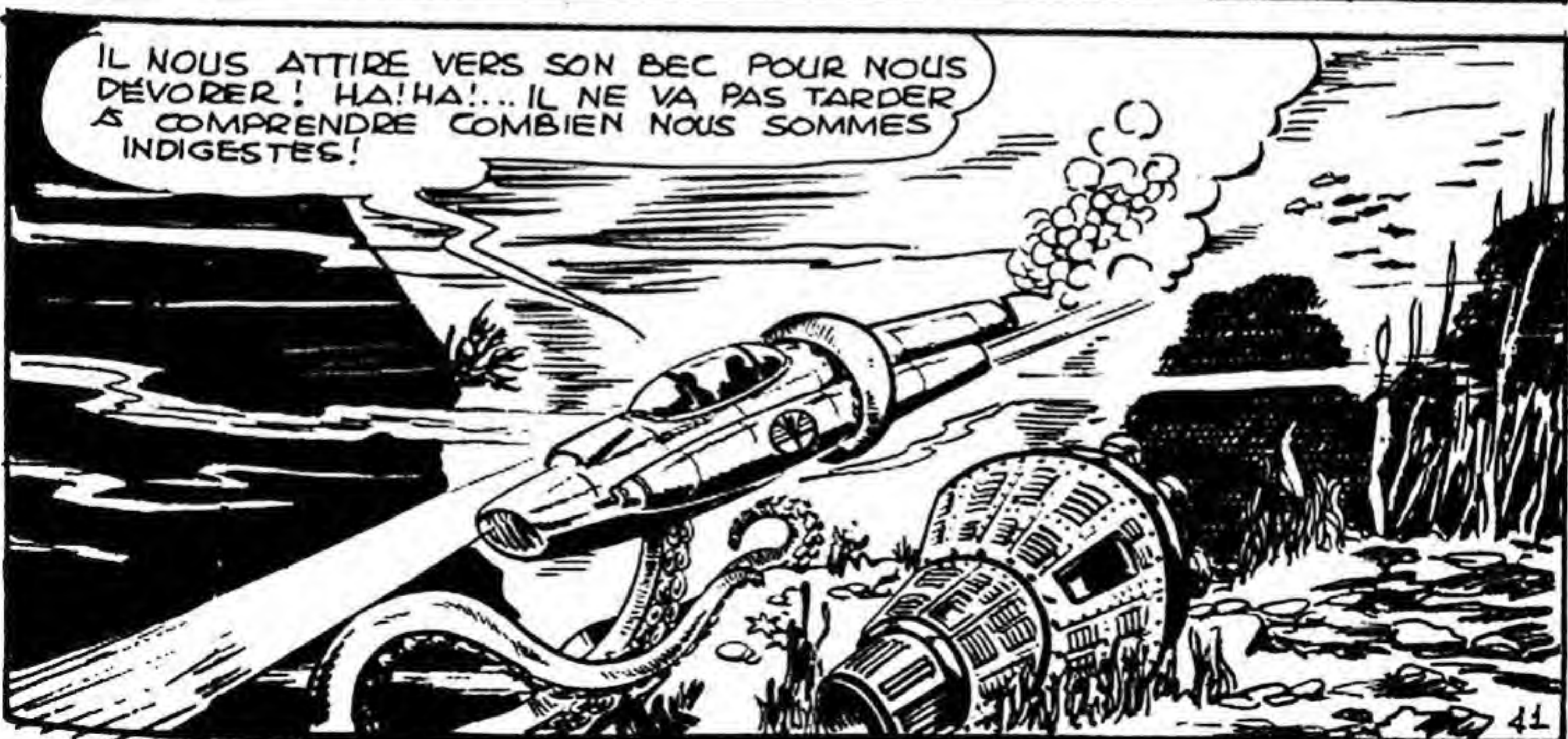
AU MÊME MOMENT...

IL A LÂCHÉ LA CAPSULE!
C'EST À NOUS QU'IL DON-
NE LA PRÉFÉRENCE!

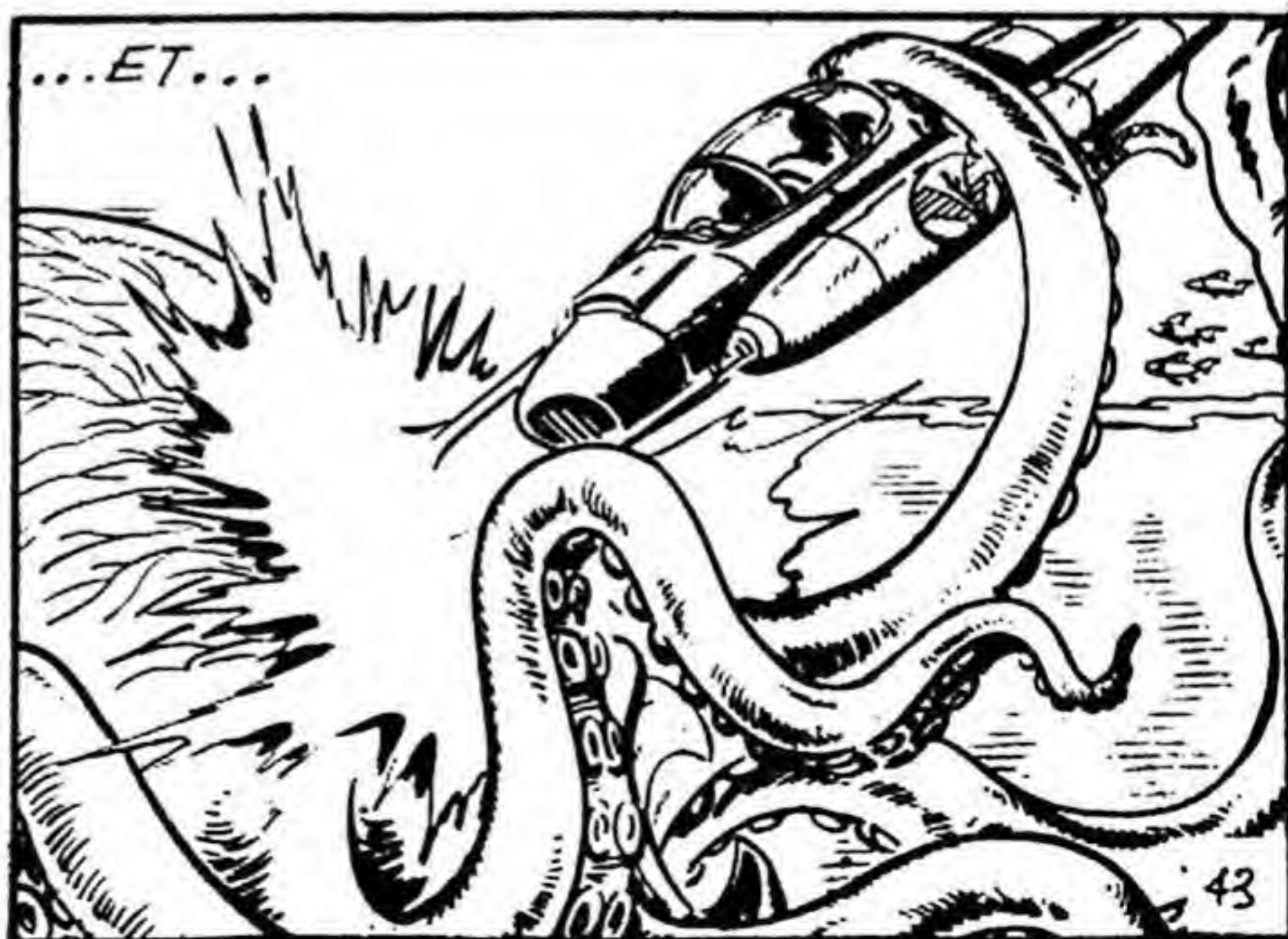
EUH!... JE ME SÉRAIS PAS-
SÉ DE CET HONNEUR,
ROLF!



IL NOUS ATTIRE VERS SON BEC POUR NOUS
DÉVORER! HA! HA!... IL NE VA PAS TARDER
À COMPRENDRE COMBIEN NOUS SOMMES
INDIGESTES!

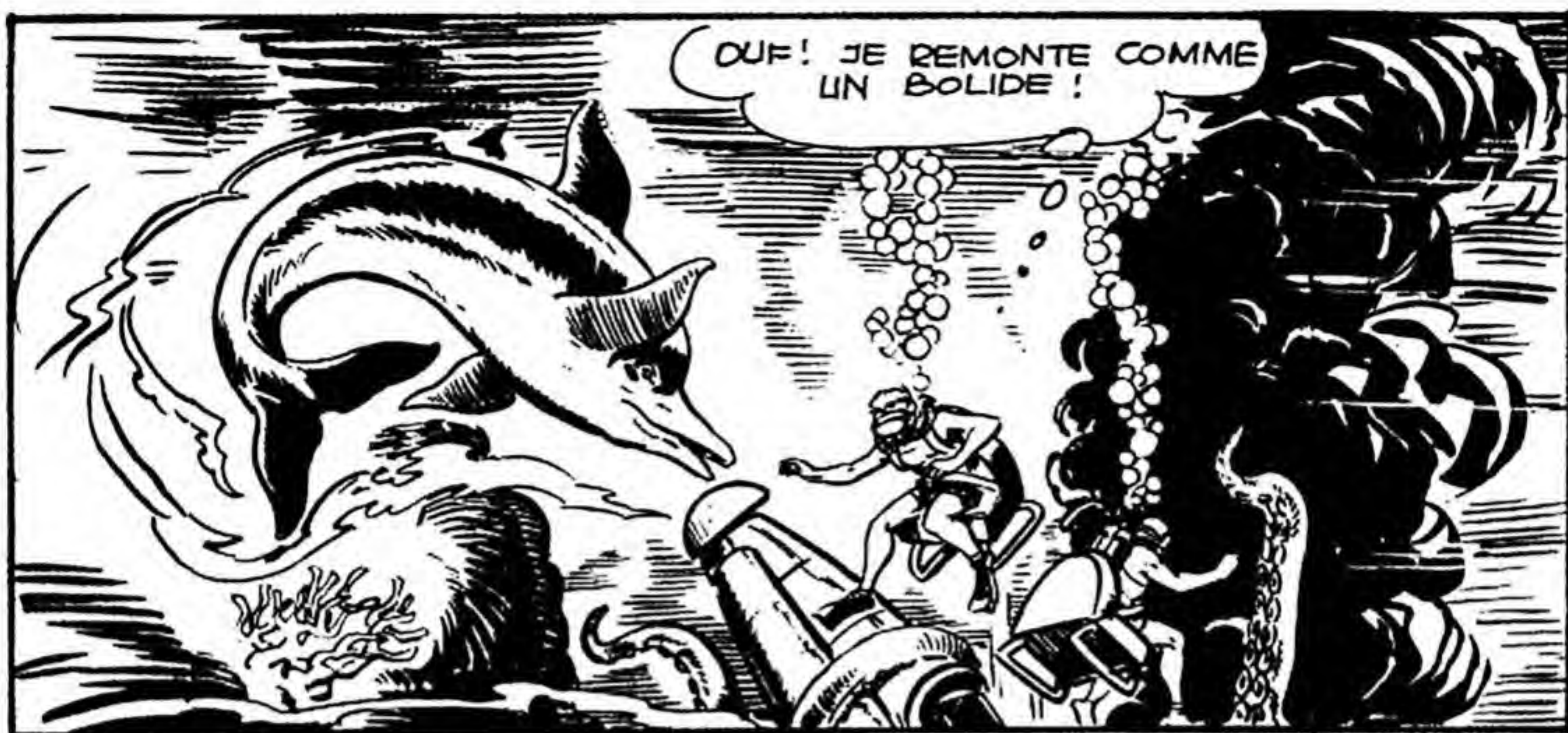




















OOOHH !!!



LE LENDEMAIN...

JE PEUX
T'AIDER EN
QUELQUE
CHOSE, ROLF?

MERCI, SYLVIA!
JE N'AI BESOIN
DE RIEN!



UNE TASSE DE
CAFÉ, ROLF?

MERCI, CYNTHIA!... JE DOIS
AVOIR LE VENTRE VIDE
POUR PLONGER!



HÉ, SYLVIA, TU
SAIS LA
NOUVELLE?

QUELLE
NOUVELLE?



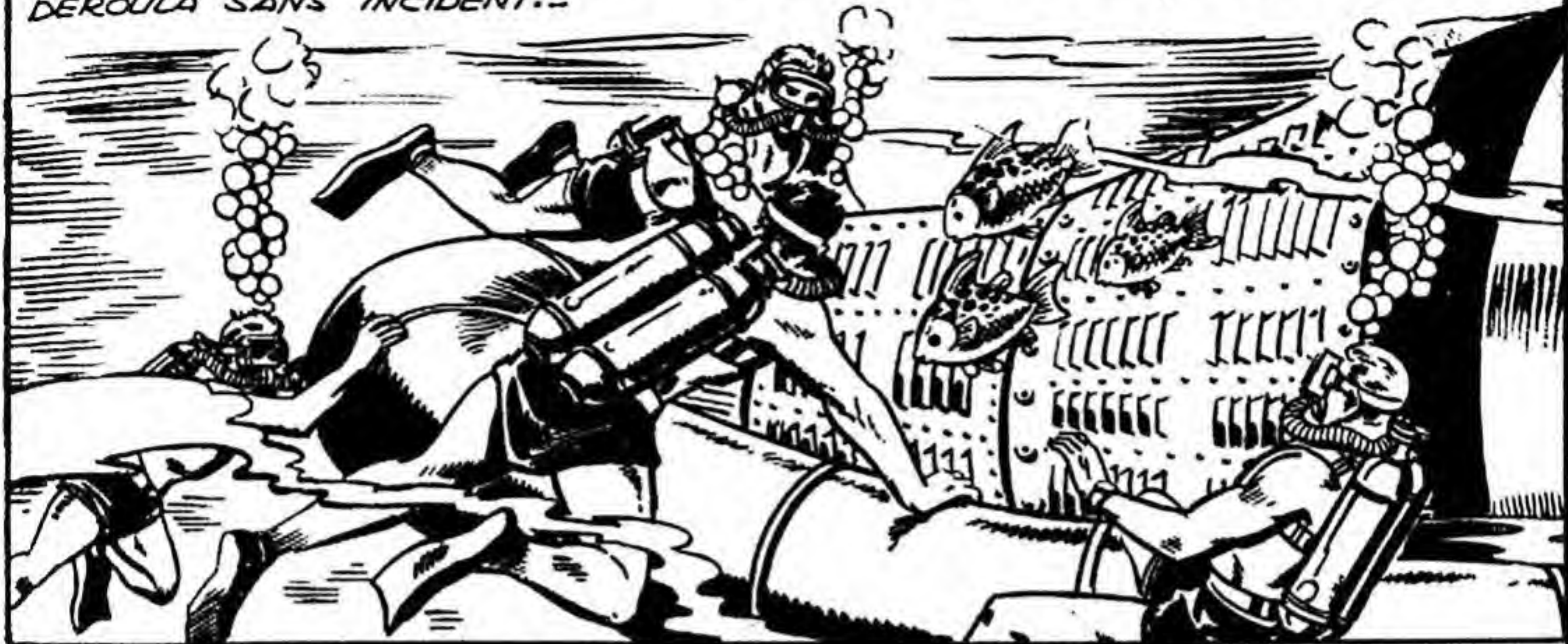
LE PROFESSEUR LINDSTROM A
DIT QUE NOUS AVIONS BESOIN
D'UN BON BIOLOGISTE À "BASE-
UNION". ALORS, IL A
ENGAGÉ CYNTHIA!...
C'EST UNE BONNE
NOUVELLE, NON?!



GRRR...

QU'EST-CE QUI LUI
PREND?... JE NE
VOIS PAS CE QUE
J'AI DIT DE MAL!

LE POULPE MONSTRUEUX DISPARU, LE REPÊCHAGE DE LA CAPSULE SE DÉROULA SANS INCIDENT...



...TANDIS QUE CYNTHIA FAISAIT JOYEUSEMENT SES BAGAGES POUR ALLER À BASE UNION...



...QUE, MALGRÉ LA DÉCONVENUE QU'ELLE VENAIT D'ÉPROUVER, SYLVIA N'ÉTAIT PAS FÂCHÉE DE QUITTER CETTE MAUDITE ÎLE...



...ET QUE LE COLONEL ROLF MARTIN ET LE CAPITAINE KEITA ÉTAIENT RAVIS DE REPRENDRE LE COURS DE LEURS MISSIONS DANS L'ESPACE...



SEUL QUELQU'UN ÉTAIT TOUT TRISTE
À L'IDÉE DE PARTIR...



ENCORE UN POISSON, LE
DERNIER PEUT-ÊTRE,
DUDULE!...



QU'EN PENSES-
TU, AGÉNOR?...
TOUT LE MONDE
EST RAVI DE
PARTIR!...

MOI, EN PARTICULIER!...
L'AIR MARIN NE M'EST
PAS FAVORABLE! J'AI
DES COURTS-CIRCUITS
PARTOUT!... C'EST LA
TROISIÈME FOIS QUE JE
CHANGE LE FUSIBLE DE
MON GENOU DROIT DEPUIS
CE MATIN!



SEUL CE PAUVRE VICK
FAIT UNE TÊTE D'ENTER-
REMENT!...



ALORS, VICK!... ON DIRAIT
QUE TU ES FÂCHÉ DE
PARTIR!...

MOI?... HMMM... BEUH...
HMMM!... JE... BOOHF...
BEN!...



MOI, JE SUIS RAVI DE
RETOURNER À "BASE-
UNION", VICK...



... POUR Y POURSUIVRE LES ÉTUDES
QUE J'AI ENTREPRISES SUR LE
SYSTÈME QU'UTILISENT LES
CÉTACÉS POUR COMMUNIQUER
ENTRE EUX...



... MAIS... À PROPOS... JE PENSE
QUE TU SAIS.. QUE...



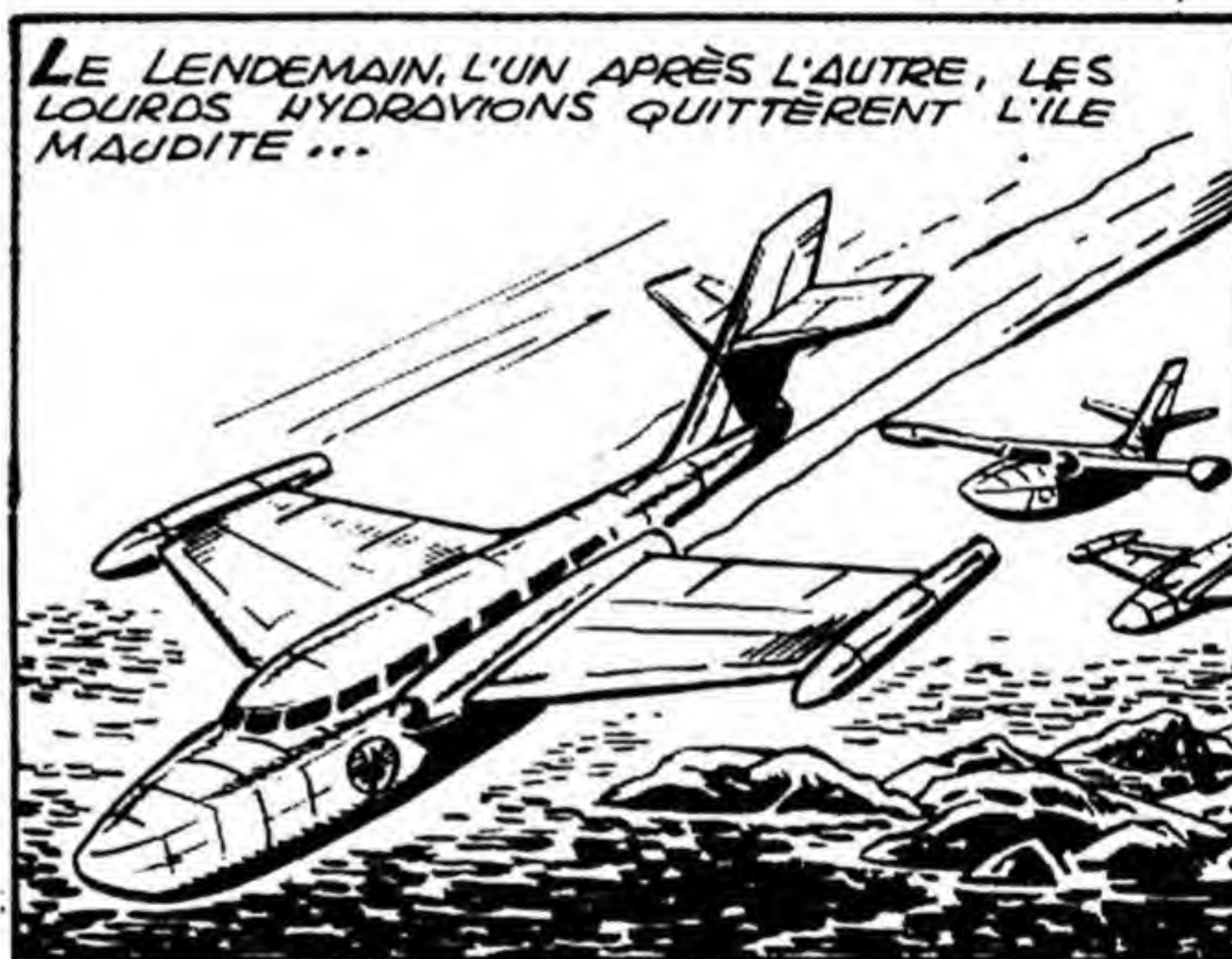
... LES DAUPHINS SONT
DES CÉTACÉS...



... ET CE SERAIT INTÉRESSANT D'AVOIR
UN DAUPHIN À "BASE-UNION" POUR ÉTUDIER
LE PROBLÈME PLUS À FOND, N'EST-CE
PAS, AGÉNOR ?...

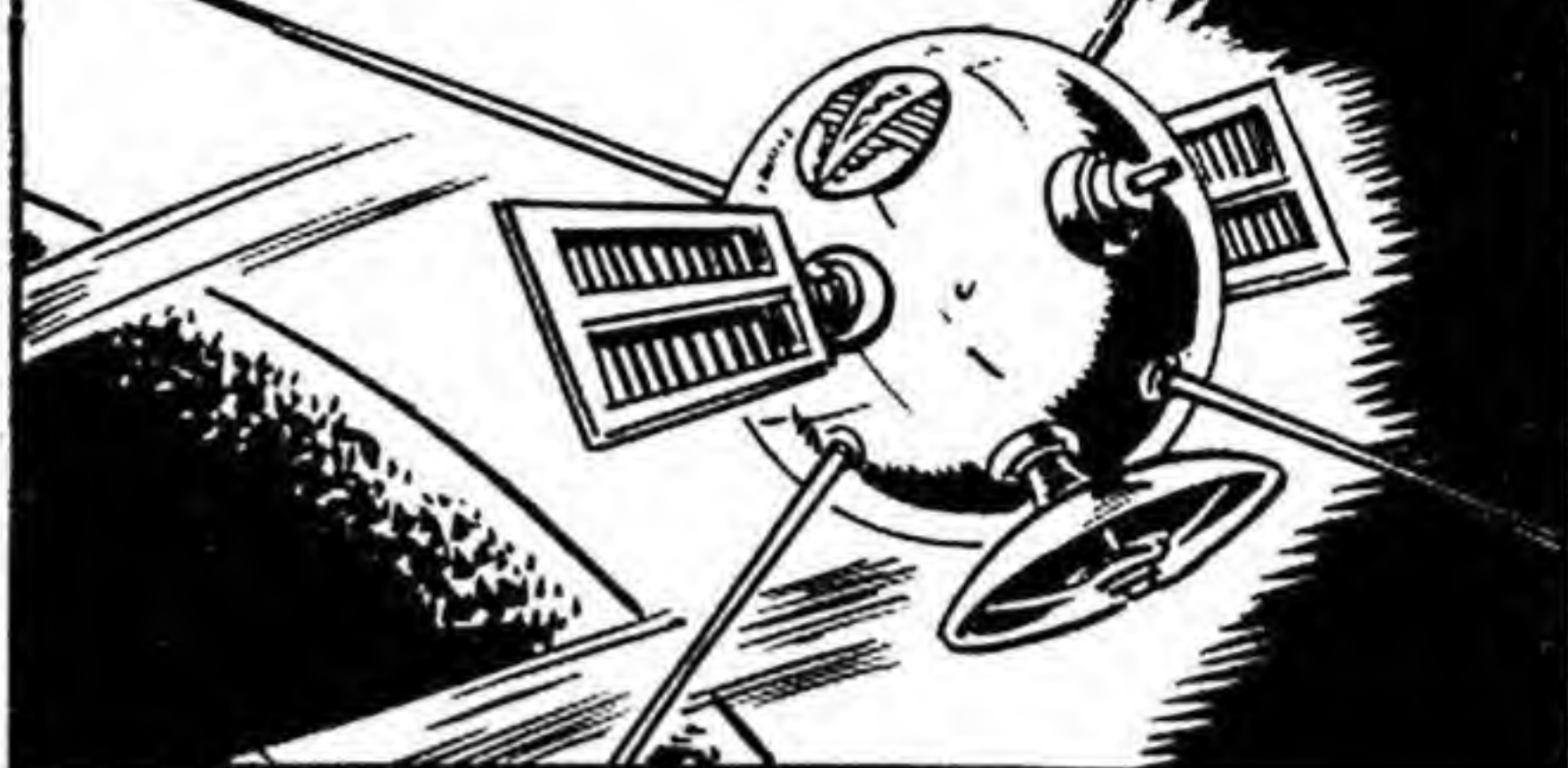
HEEEEEIN ?...





MAIS LES
AVENTURES DE
VICK ET DE
SES AMIS
N'ÉTAIENT PAS
TERMINÉES...
QUELQUES HEURES
PLUS TARD...

BRUK! BRUK! BRUK!



QUOI DE
NEUF, WONG?

CHUT!... LE SATELLI-
TE "DEIMUS II" EST
EN TRAIN D'AP-
PELER!



QU'EST-CE QU'IL RACONTE?... DES IN-
FORMATIONS DE ROUTINE, JE PENSE!

NON, PIERRE!...
C'EST GRAYE!...



LE PROFESSEUR ET SON ÉQUIPE RENTRENT
DE L'ÎLE MAUDITE!... IL FAUT VITE COURIR
LUI ANNONÇER ÇA!



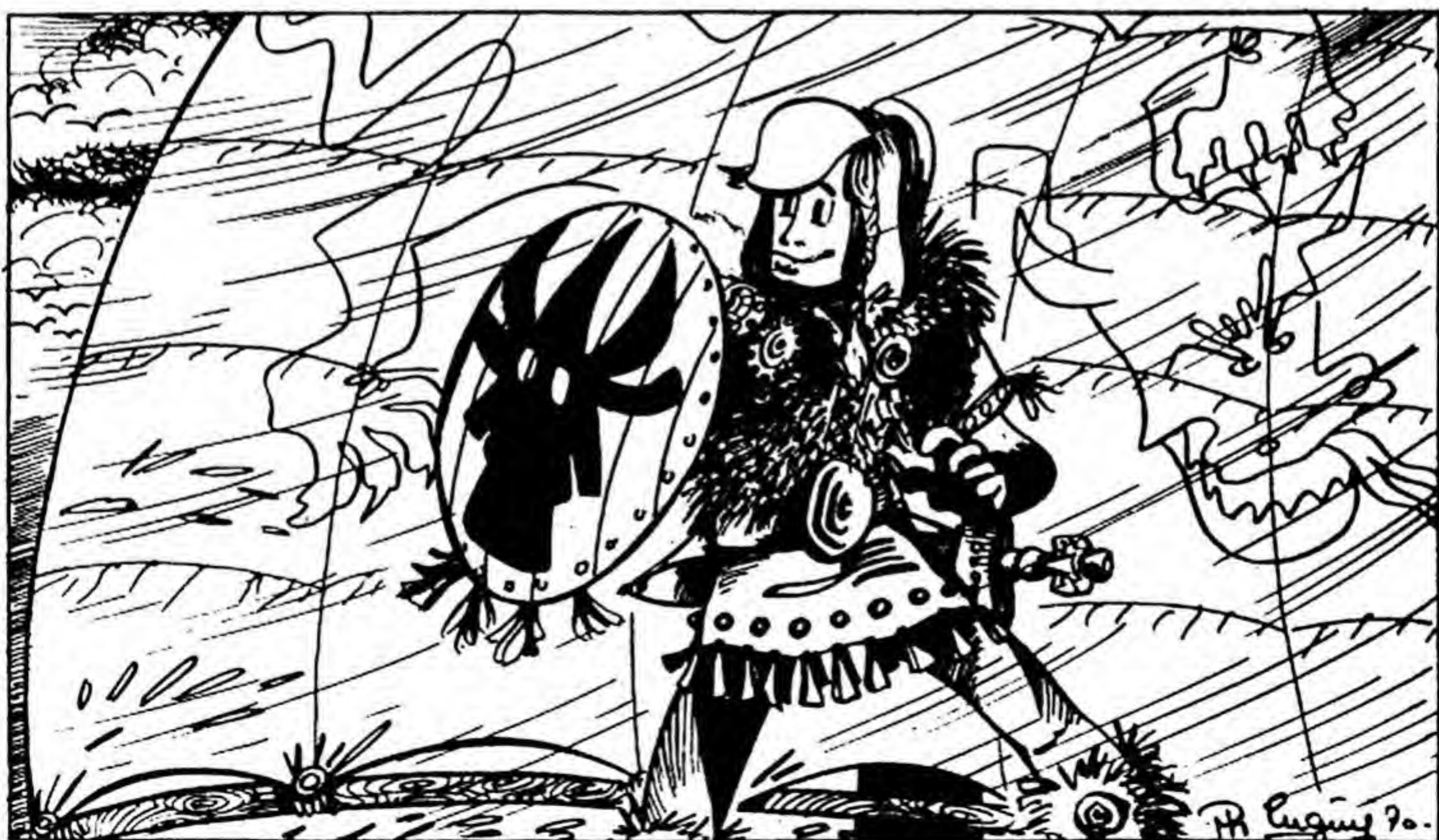
QUELLE NOUVELLE
AVENTURE ATTEND
VICK ET SES AMIS?...
UNE AVENTURE
TERRIBLE, DRAMA-
TIQUE, COMIQUE
AUSSI, À NE
PAS MANQUER...

VIVEMENT
LE PROCHAIN
ÉPISODE!



DIFFÉRENCES

IL Y A 10 ERREURS ENTRE CES 2
DESSINS. À VOUS DE LES TROUVER.



«KES»

**L'AMITIE D'UN
ENFANT ET
D'UN OISEAU
DANS UN MON-
DE SANS AMOUR**



Billy Casper est un jeune garçon de 15 ans qui vit dans un village du Yorkshire, en Angleterre. A l'école, Billy n'est pas un bon élève. Indiscipliné, il passe son temps à lire des bandes dessinées et à chaparder dès que l'occasion se présente. Un père et une mère irresponsables, un frère méchant par bêtise, des professeurs indifférents, le comportement de son entourage n'est pas étranger à sa solitude. Seul à la maison,

seul à l'école où ses camarades ne comprennent pas son attitude, Billy ne communique ni avec le monde de l'enfance ni avec le monde des adultes. Il n'en souffre même pas puisqu'il n'a jamais connu la douceur d'une attention, la chaleur d'un sentiment.

LA RENCONTRE

Un matin, il fait l'école buissonnière et trouve

un jeune faucon dans son nid. Il s'intéresse à cet oiseau sauvage et déploie des trésors de patience, de finesse et d'intelligence pour le dresser. Il vole un livre sur la fauconnerie dans une librairie pour mieux l'éduquer.

A l'école, Billy a toujours des ennuis. Même son professeur de gymnastique, un gros homme sautillant et ventru qui joue les anciens champions, ne comprend pas Billy. Il pousse l'imbécillité jusqu'à mettre ce pauvre Billy sous une douche glacée parce qu'il a laissé marquer un point par l'équipe adverse au cours d'un match de football.

En anglais, faucon se dit « kestrel ». Billy donne « Kes », le diminutif de « kestrel », pour nom au rapace qu'il élève. L'éducation de Kes fait de grands progrès; celui-ci est habitué à la présence humaine et il vient se percher sur le poing de son jeune maître. Billy s'occupe de Kes au petit matin et, en classe, il tombe de sommeil sur ses cahiers, ce qui lui vaut de nouvelles réprimandes. Avec des camarades, il est surpris en train de fumer par le proviseur. En Angleterre, les punitions corpo-

relles sont toujours en vigueur: ils sont fouettés à coups de verges.

LA METAMORPHOSE

Dans une dissertation, donnée par le professeur de littérature, Billy raconte la merveilleuse expérience qu'est le dressage de Kes. Il décrit sa fierté et son bonheur quand, pour la première fois, le rapace s'était envolé librement dans les airs pour revenir, à son appel, se percher sur son poing. Autour de ce fait inoubliable, il s'invente une vie idyllique partagée entre l'école et la maison.

En corrigeant son devoir, le professeur découvre que ce garçon morose et taciturne a enfin trouvé un centre d'intérêt. De fait, son attitude change quelque peu: il devient plus sage, plus facile. Un matin, le professeur va assister à l'entraînement du faucon. Billy lui explique son admiration pour le rapace habitué à l'homme mais jamais totalement apprivoisé.

Jud, le frère de Billy, joue aux courses. Un jour, il lui laisse un billet en lui demandant de placer l'argent

sur un cheval. Persuadé par un parieur que le cheval choisi n'a aucune chance de gagner, Billy garde le billet pour s'acheter des frites et de la viande pour Kes.

**DAVID BRADLEY,
UN ECOLIER
COMME LES AUTRES**

A la maison, sa mère et Jud lui reprochent vio-

lemment de ne pas avoir parié car le cheval est arrivé gagnant. Jud est furieux mais Billy se cache pour lui échapper et court vers la cabane où vit Kes. Il trouve la porte grande ouverte: l'oiseau n'est plus là! Pour se venger, Jud, son frère aîné, aussi lâche que bête, a massacré l'oiseau et jeté sa dépouille dans la pou-



Billy nourrit pour Kes, le faucon, une véritable admiration et une amitié sincère...

belle. Alors, sans un mot, sans une larme, Billy creuse un trou et ensevelit Kes dans le jardin.

Billy se retrouve seul, atrocement seul. Il retourne à son petit monde, un monde sans amour qui a tué sa première tentative d'amitié.

« Kes » est un film qui apparaît comme une oasis de tendresse et d'intelligence dans la marée cinématogra-

phique actuelle. C'est le premier film d'un réalisateur anglais de 34 ans, venu de la télévision, Ken Loach. Il a réussi à saisir sans mièvrerie la fragilité fugace du monde de l'enfance. Billy est joué par un écolier comme les autres, David Bradley, qui ne se destine pas au cinéma. Il est admirable.

Notez « Kes » dans les films à ne pas manquer.



Billy a dépensé des trésors de patience pour dresser le rapace...

GONDOLABYRINTHE

UN CLIENT ATTEND CE
GONDOLIER. INDIQUEZ-
LUI LE CHEMIN .



toujours dans le vent **CHÂCE AU** **LANGAGE** **INTERNATIONAL 1970**



Il y a des mots courants qui ne sont pas dans les dictionnaires. Ils se promènent dans la rue, avant de s'établir.

Voici qu'arrivent les vocables de l'ère nucléaire. Il faut vivre avec eux, même s'ils déroutent. Encore faut-il savoir ce qu'ils veulent nous dire.

Est il possible aujourd'hui de lire, d'écouter la radio, d'aller au cinéma en ignorant un certain nombre de mots-clés? On croit pouvoir se passer de "hobby", de "surchauffe", de "marketing" jusqu'au jour où l'on se trouve face à face avec eux.

Un jeune écrivain, Paul Giannoli, s'est amusé à écrire le dictionnaire des mots sans dictionnaire, les mots nou-

veaux-nés de pratiques modernes avec "Comment briller en société" (Robert Lafont). Refuser ces mots c'est refuser délibérément de vivre avec son temps. C'est aussi se laisser dépasser, perdre du terrain sur ceux qui, eux, ont su les apprendre. Voici les mots principaux qui ouvrent les portes inconnues de la conversation nouvelle. Feuillitez-les si vous voulez être à la page.



— *Le check up* est la vérification systématique de l'état de fonctionnement des organes essentiels. S'emploie pour l'automobile et plus généralement pour le corps humain. « Je me suis fait faire un check up »: façon de dire qu'on est allé chez

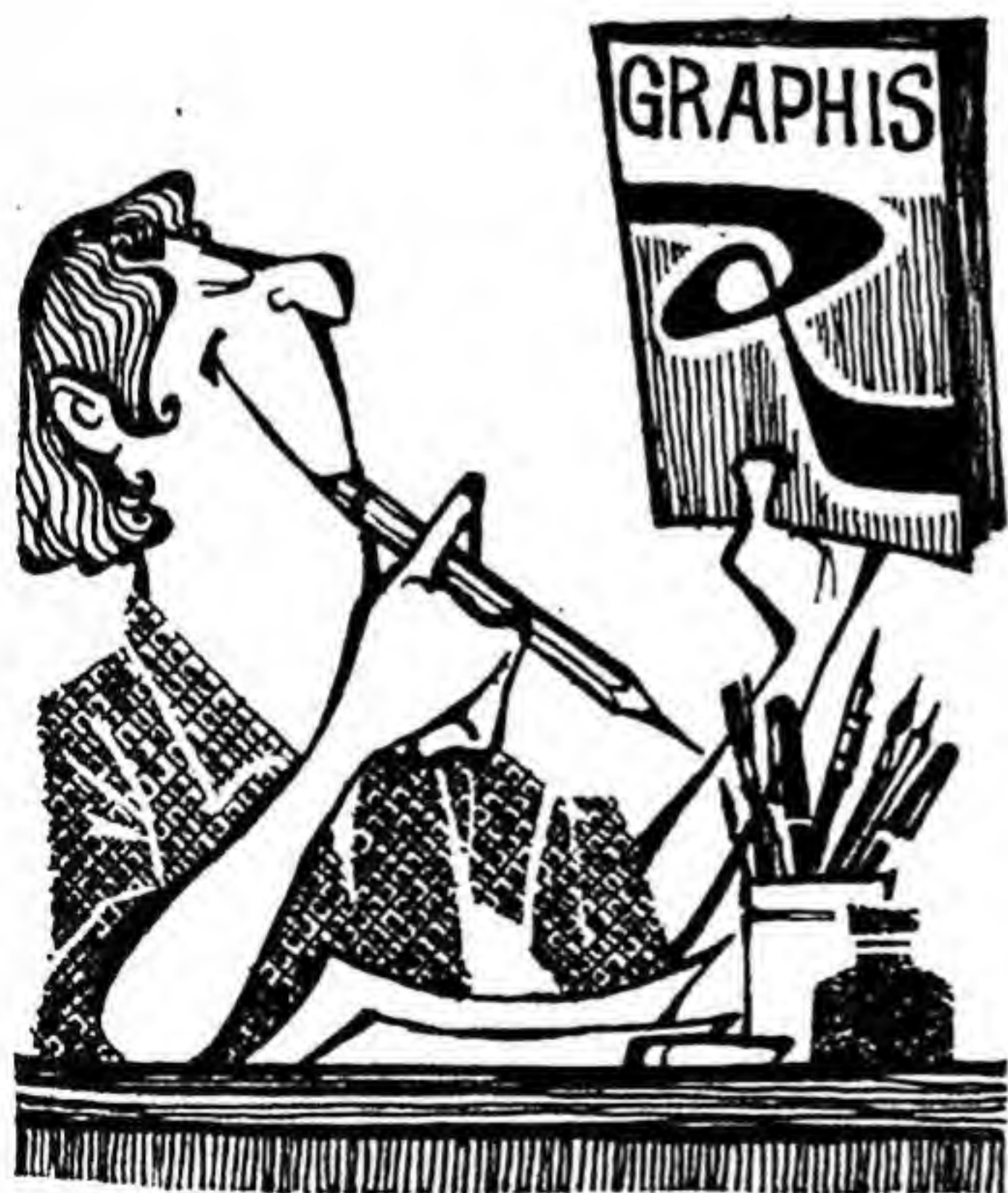
un médecin pour un examen complet. Il existe une clinique à Paris, au Trocadéro. Coût du check up: 1 200 francs.

* * *

— Etre *clifté* par quelqu'un, c'est avoir rencontré un individu qui par ses silences, son regard bleu (et tragique) sa réserve intelligente vous est apparu et vous a séduit, comme a pu apparaître et vous séduire Montgomery Clift dans ses films.

* * *

— Coordonner c'est har-



Le « graphis » ou la consécration...



Etre « clifté », c'est être séduit...

moniser dans une même gamme de couleurs toutes les pièces du vêtement, des chaussures au chapeau. On peut aussi coordonner la couleur de sa voiture à celle de son tailleur, de sa chambre à coucher à celle de ses pyjamas et baigner dans un petit monde unicolore.

* * *

— Le *gimmick* est un truc, une astuce, le petit quelque chose indéfinissable qui particularise l'objet, la chanson, la voiture, l'individu. Exemple de gimmick: le canotier de Chevalier, les cheveux (aujourd'hui coupés) du chanteur Antoine.

— Le *graphis* pour un dessinateur, c'est la réussite: avoir un dessin sur la couverture d'une luxueuse revue d'art suisse.

— Etre *high* signifie « pla-



ner », être ailleurs sous l'effet d'une drogue.

— Le *hit parade* c'est l'ordre de classement du succès. Il est valable pour les disques, les livres, la politique. Le hit parade — thermomètre et sanction de la

popularité — s'appelle aussi Cashbox et Billboard.

— L'*informatique* est la science du traitement des informations par les machines à calculer électroniques. Elle est née du mariage de l'*Information*, de l'*automatisme* et de l'*électronique*.

Elle digère la masse de documents scientifiques publiés chaque année à travers le monde en les classant dans les mémoires électroniques qui restitueront à la demande les renseignements désirés.

— Les *Jingles* sont des petits indicatifs chantés à base d'onomatopées, de leitmotiv très courts et très rapides et diffusés au cours des émissions de radio. Exemples: « Le plus beau c'est le président Rosko » ou « Hubert, c'est lui le crack: il a plus d'un tour dans son sac. »

— L'effet *Larsen* est un effet de réverbération acoustique obtenu avec les cordes d'une guitare électrique pincée le plus fort et le plus

près possible d'un amplificateur. On en parle beaucoup dans les orchestres anglais « dans le vent ».

* *

— Le *leasing* c'est l'école supérieure moderne de la location. C'est prêter aux industriels les machines qu'ils n'ont pas assez d'argent pour acheter. Ou dont ils se servent insuffisamment pour en faire l'acquisition. Exemple: « J'ai fait le leasing d'un calculateur électronique ».

* *

— Le *lobby* désigne un « groupe de pression » qui exerce son activité dans les couloirs de la politique ou de l'administration. Forme supérieure du pot-de-vin « de papa ». La puissance d'un lobby se mesure au nombre et à l'influence des parlementaires, fonctionnaires etc. qu'il est susceptible de mobiliser quand ses intérêts sont en cause.

* *

— Le *L.S.D.* est la drogue hallucinogène à la mode en 1968-1969. Abréviation de Lysergique Synthétique Diethylamide. On prend du *L.S.D.* comme jadis on pre-



Le *L.S.D.* ... déjà dépassé.

nait de la coco. Déjà dépassé: le fin du fin consiste à dire par suprême contraction « Prendre du *D* ».

* *

— Le *marketing* est la recherche du nombre de consommateurs qu'un produit est susceptible de tenter si son fabricant y met le prix. En d'autres termes: étude du marché. S'emploie pour la margarine, les bonbons, les lessives et par les candidats députés.

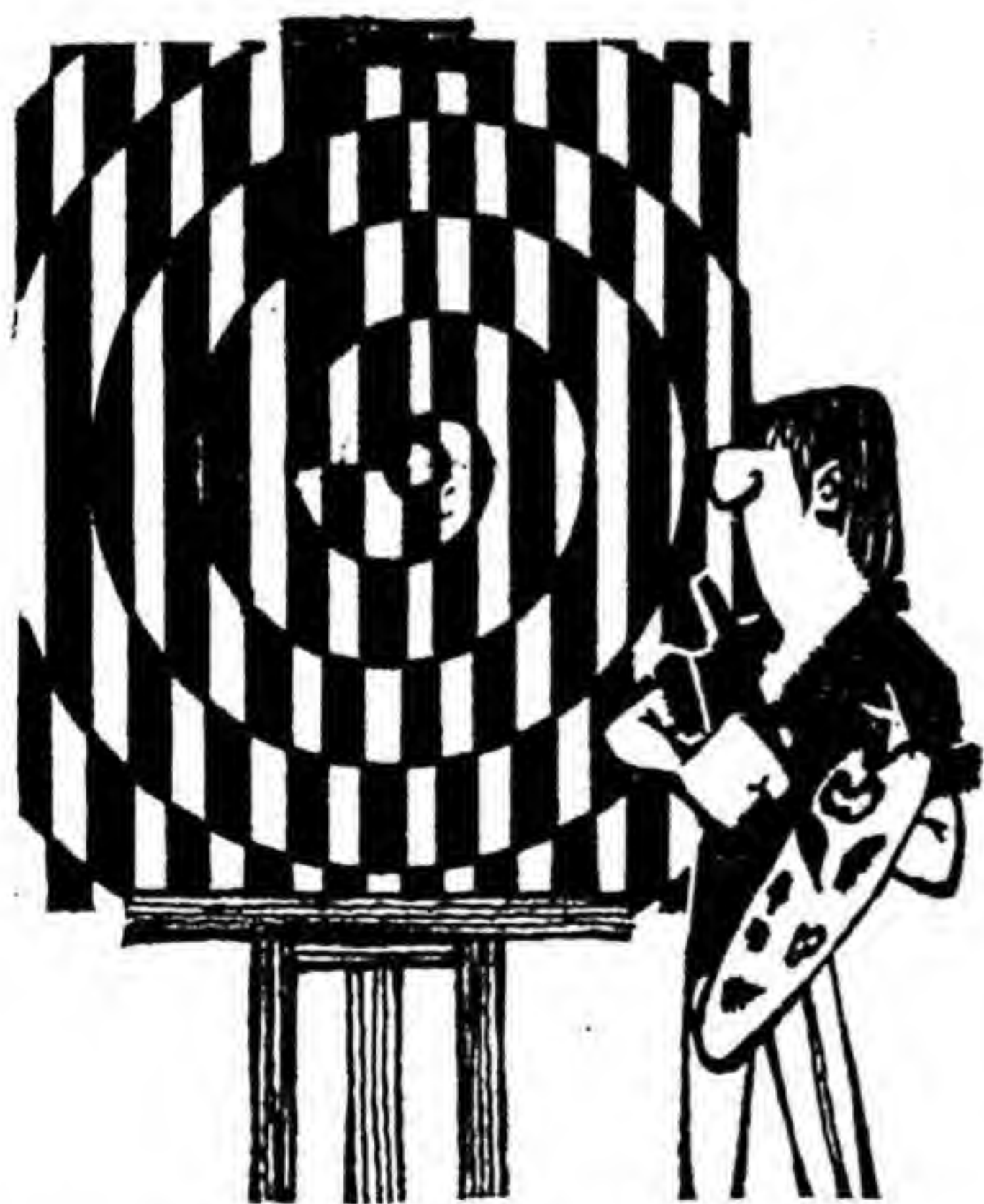
* *

— Le *mutant* est un être humaine qui a acquis brusquement des caractères phy-

siques (invisibilité, don d'ubiquité) ou intellectuels (télépathie) pouvant se transmettre à sa descendance. Ce thème est un des favoris de la science-fiction roman-cée et s'inspire de la théorie biologique des mutations brusques.

* * *

— *Le nervous breakdown* est le synonyme atomique de dépression nerveuse. Se traduit par se casser par terre à cause des nerfs. On « a » une dépression nerveuse, mais on « fait » un nervous breakdown, c'est plus snob.



L'Op 'art a inspiré couturiers et décorateurs...

* * *

— Le *Op'Art* (résumé de optical art), c'est l'ensemble des moyens plastiques permettant de rendre plus visuelles, plus proches de nous, plus mobiles les formes les plus différentes de peinture et de sculpture. De nombreux couturiers, confectionneurs, décorateurs, cinéastes s'en sont inspirés.

* * *

— Les *photocrates* sont les nouveaux rois de la chambre noire. De photographe et d'aristocrate. Ce sont les photographes de mode en vogue.

* * *

— Les *posters* sont des affiches de vedettes destinées à être accrochées aux murs des appartements. Déjà dépassé.

* * *

— La *poulidorité* est une épidémie d'enthousiasme qui gagne des millions de spectateurs au moment du tour de France.

* * *

— La *prospective* est la science du pronostic, plus exactement la recherche d'une solution à une situa-

tion qui n'existe pas encore. Faire des hypothèses sur le déroulement de l'après-gaulisme c'est de la prospective. Mot et méthode à la mode.

* * *

— Etre *rocker*, c'est aimer (à la folie) le rock et le « rhytm and blues », choisir des habits multicolores, affirmer que tout ce qui est bien est « cracker ».

* * *

— *Salut les Copains* ou *S.L.C.*, c'est l'organe officiel de la pensée yé-yé. Il lance ses propres termes en faveur chez les fans d'idoles.

Parmi ses termes: la *déprimata*: caractère intensément ennuyeux d'un phénomène ou d'une situation; *extra* (remplace l'adjectif « terrible » qui se démode), avoir une *tête de son* (avoir une grosse tête) *d'acier* — pour souligner la qualité. Exemple: « Elle est d'acier ta nouvelle chemise. Où l'as-tu achetée? »

* * *

— Le *single* est un disque 45 tours base du classement des hit parade. Exemple: « C'est un single d'acier ».

* * *

— La *surchauffe* veut dire



Le western-spaghetti: made in Italy...

menace d'inflation. Mais l'expression économique est aussi employée dans un autre sens par les jeunes. Quand ils disent: « C'est la surchauffe », c'est qu'il y a de l'ambiance.

* * *

— Le *top mannequin* est le mannequin vedette international qui apparaît dans les revues de mode sophistiquées. « Twiggy » est un top mannequin.

* * *

— Le *western spaghetti* est le nom des succédanés de westerns réalisés en Italie ou dans les plaines espagnoles.

BARNABÉ

CETTE FOIS, BARNABÉ AVAIT TROUVÉ TOUT À FAIT LE GENRE DE BOULOT QUI LUI CONVENAIT....

HUR ! HUR ! HUR !
JE VAIS ÊTRE AVIATEUR !... J'AI TROUVÉ UN JOB SENSAS À L'AÉRO-PORT !...

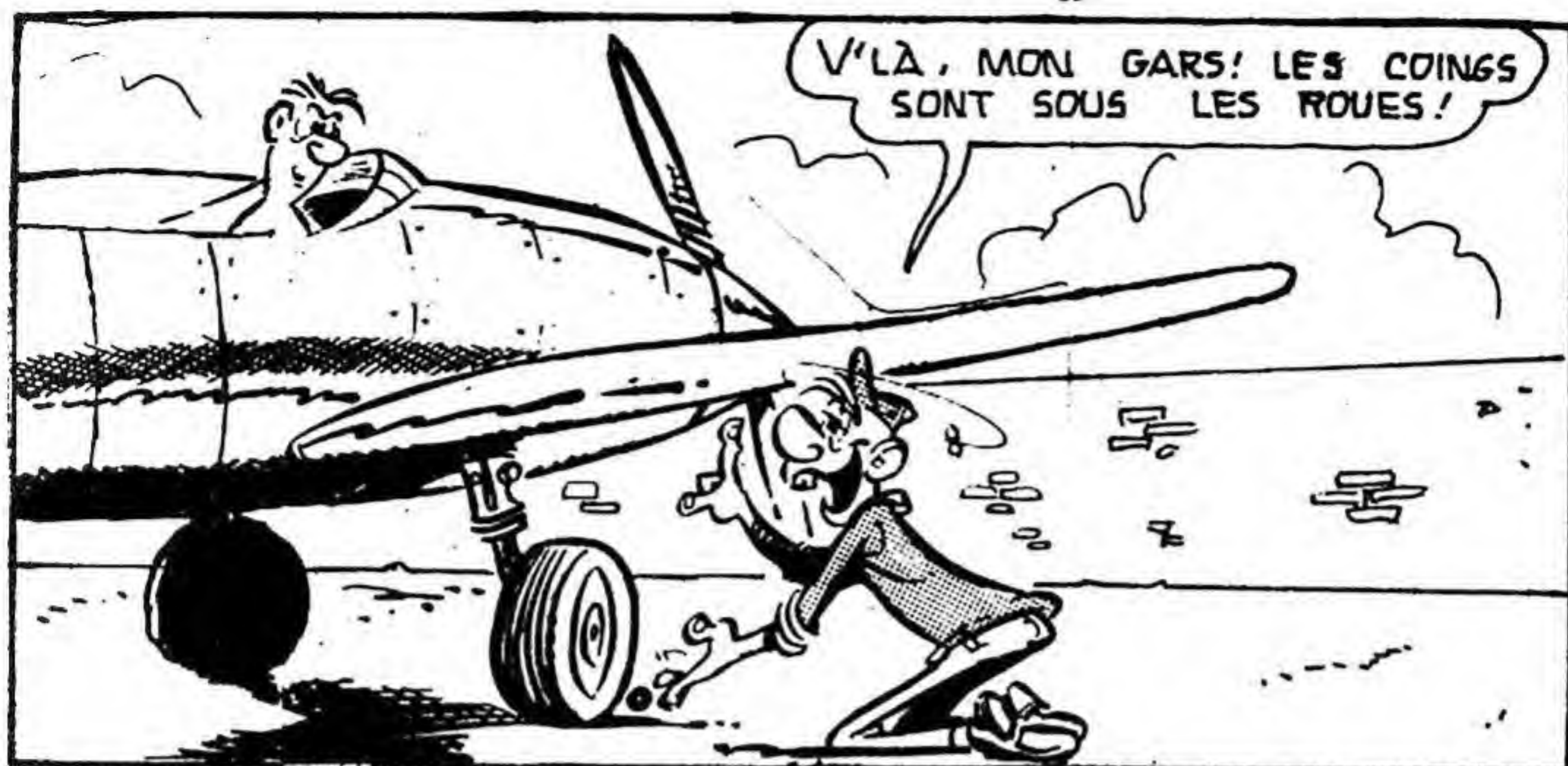
BUREAU DE PLACEMENT

C'EST TOI, LE NOUVEAU ? VA ME CHERCHER DEUX COINGS POUR CALER LES ROUES DE CET AVION POUR QU'IL DÉCOLLE !

C'EST PARTI, MON KIKI !

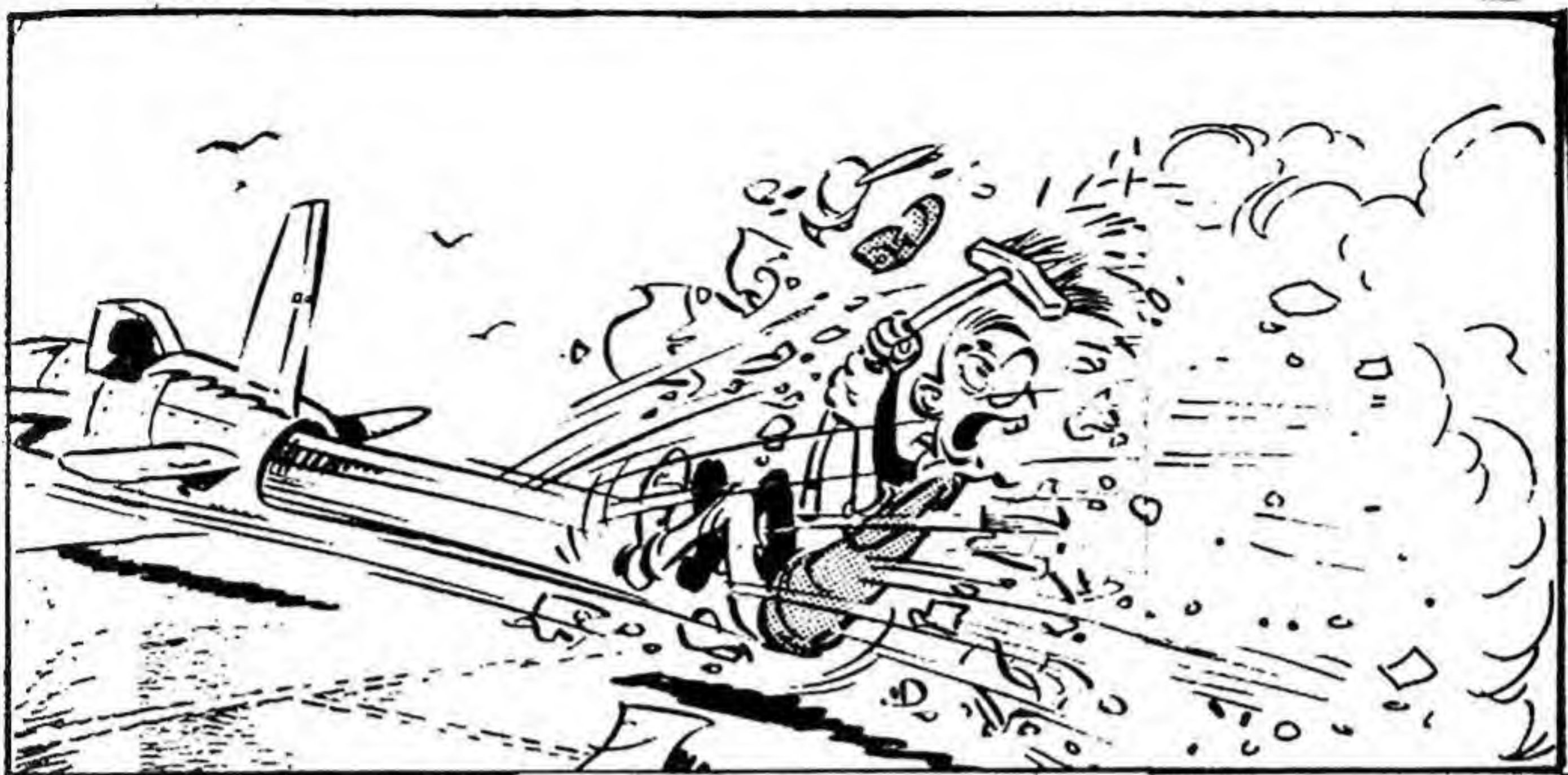
Z'AVEZ PAS DE COINGS, MISS ?... À LA RIGUEUR, DE LA PÂTE DE COING FERAIT AUSSI BIEN MON AFFAIRE !...

CONTRE-MÂTRE

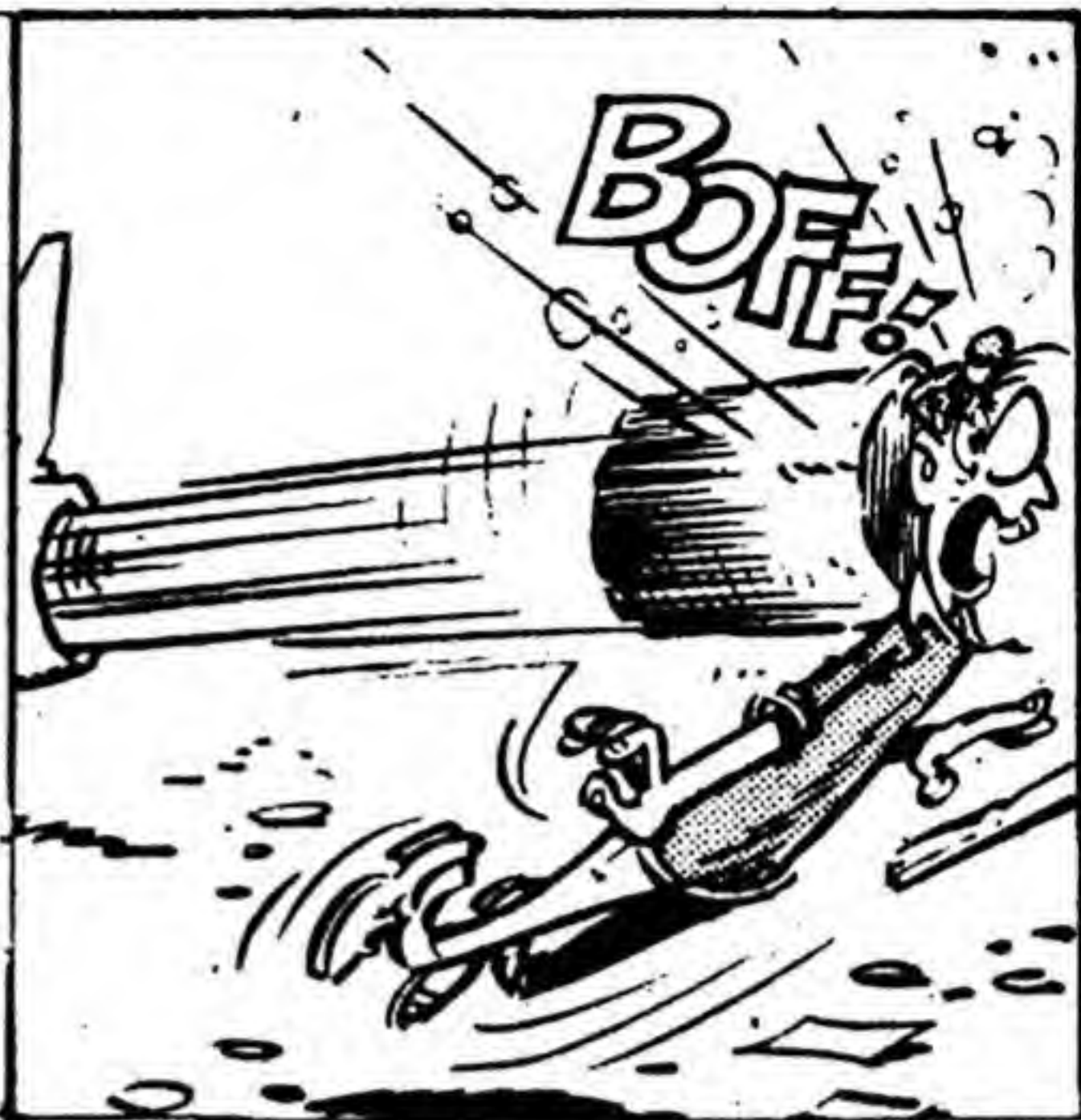




Lisez nos albums reliés: Akim 40 - Tchak 3 -

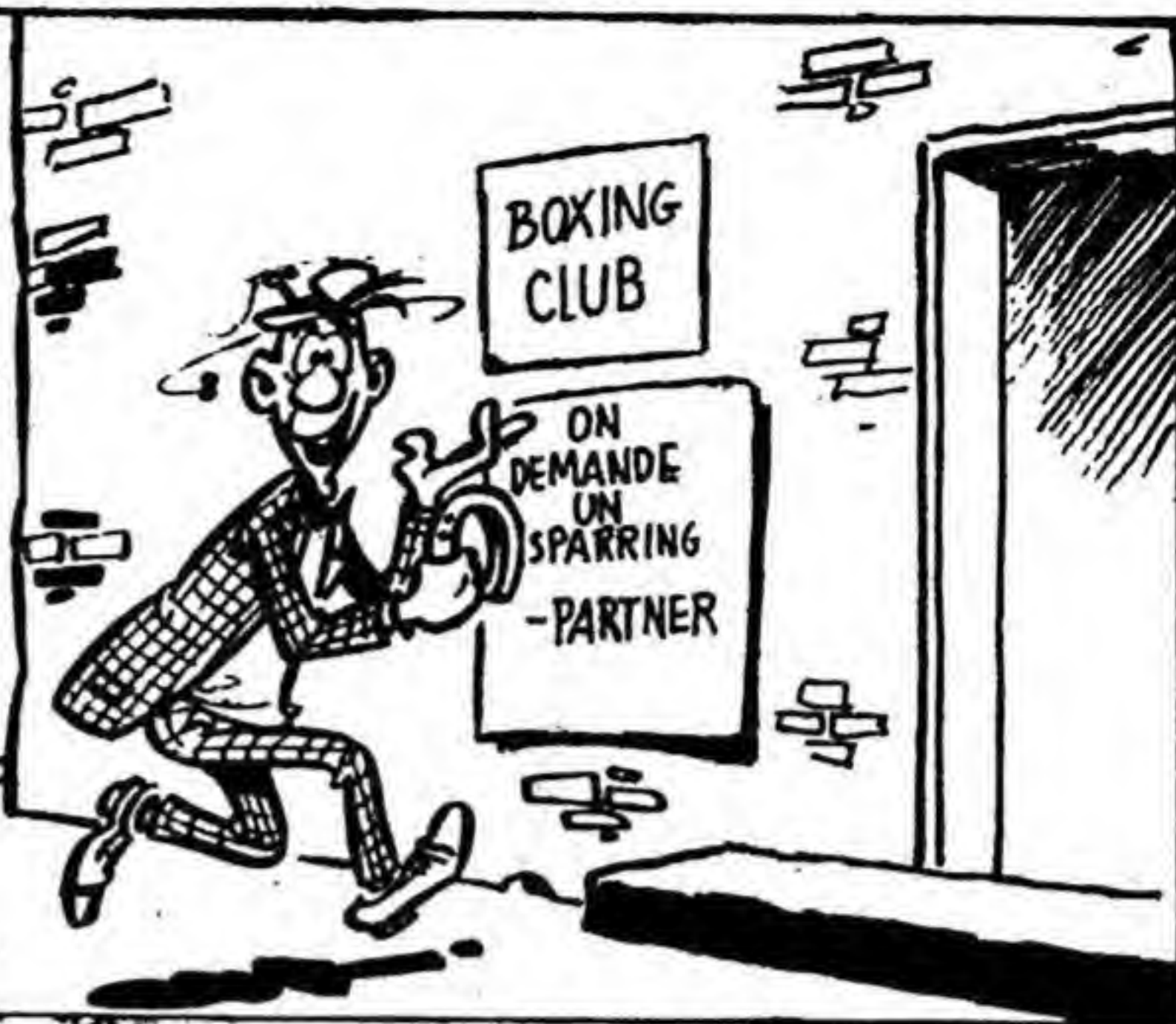


Marco Polo 22 - Shirley 19 - Cap'tain Swing 10!



LE LENDEMAIN...

HUR ! HUR !...
C'EST MON JOUR DE
VEINE !... J'AI TROUVÉ UN
FER À CHEVAL ET DU
BOULOT, TOUT DE SUITE
APRÈS !



MMMM... À LA RIGUEUR, ÇA
PEUT ALLER !... LE CHAMPION A
JUSTEMENT BESOIN DE SE METTRE
EN TRAIN !... ALLEZ
VOUS METTRE EN
TENUE !



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

HAAAAH !...
JE COMMENCE
À EN AVOIR MARRE
D'ATTENDRE !

BOUGE PAS,
JE VAIS VOIR
CE QU'IL
DEVIENT, CE
ZÈBRE !

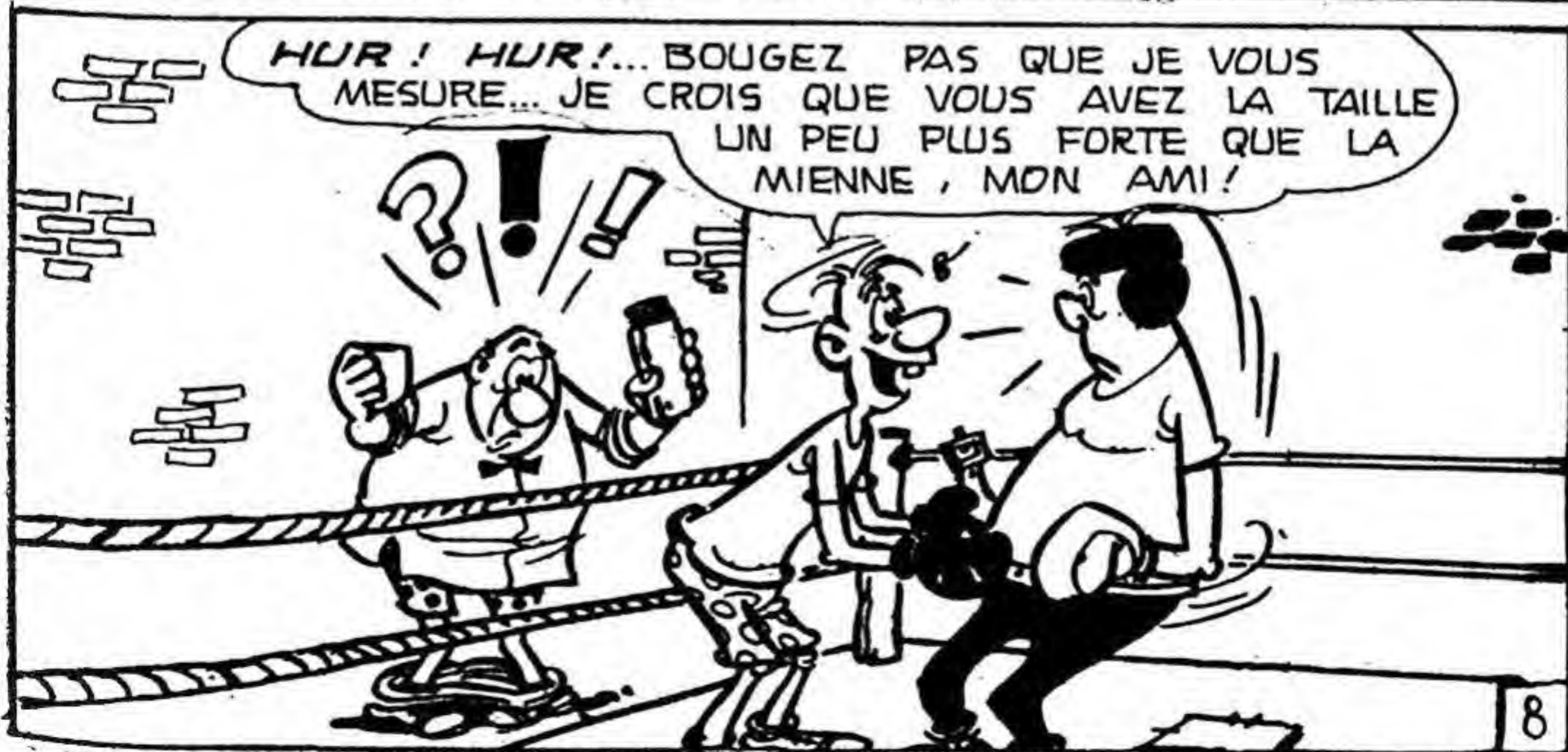


HÉHEIN ? TU NE T'ES
PAS ENCORE
DÉSHABILLÉ ?

HUUUUH !... CE SONT TOUTES DES
SALLES D'HABILLAGE !... JE N'EN
VOIS PAS POUR LE DÉSHABILLAGE !









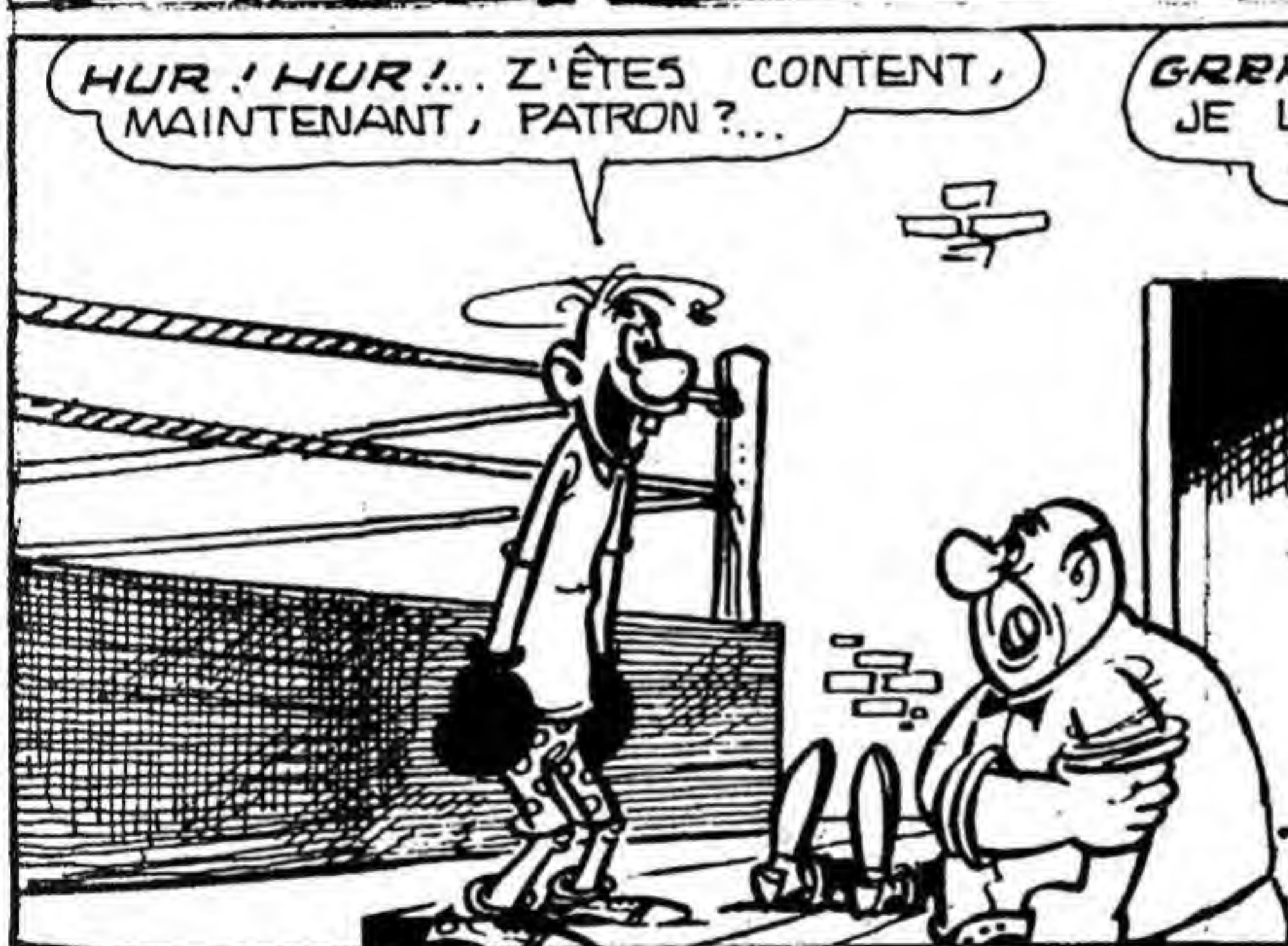


BOUGEZ PAS!... JE REVIENS!

HUR! HUR!... POUR FRAPPER AVEC UN PEU DE CHANCE, RIEN DE TEL QU'UN FER À CHEVAL!...



CLUNK!



HUR! HUR!... Z'ÊTES CONTENT, MAINTENANT, PATRON?...

GRRR!... JE CROIS QUE JE LE SERAI DANS UNE MINUTE!...



FIN DE L'ÉPISODE

LE PAUVRE BARNABÉ N'AVAIT PLUS QU'À SE METTRE EN QUÊTE D'UN AUTRE BOULOT!... VOUS VERREZ ÇA LE MOIS PROCHAIN!... ÇA VAUT LE JUS!



L'HOMME A L'ÉTOILE



J'ai de plus en plus la certitude d'être tombé dans une ville de fous!

Indigné, Ben Stone se tenait devant la baie où la vitre n'avait pas encore été posée et ne détachait plus son regard de la scène épouvantable qui se déroulait dans la rue. Comme tout homme de l'Ouest, il avait vu et participé à bien des actes de violence, mais jamais encore il n'avait assisté à pareil déchaînement de sauvagerie.

— Vous dont le devoir est de faire respecter l'ordre, vous n'avez pas le droit de couvrir de votre autorité de tels agissements! Vous devriez jeter ces barbares en prison, shérif Drake.

D'une pichenette désinvolte, le shérif Drake repoussa son feutre sur sa nuque. Puis il se leva nonchalamment et rejoignit Ben Stone près de la fenêtre sans vitre. Il ne

s'était pas départi de son aimable sourire.

— Oh! vous savez... murmura-t-il, nous avons vu tant de choses à Reno! Cette ville n'a que quelques mois et l'anarchie qui y règne est bien excusable. Ces gens que vous voyez ne connaissent aucune distraction — tout juste un misérable saloon — aussi s'amuse-t-ils à leur façon...

Le regard de Ben Stone s'embrasa. Comment pouvait-on baptiser "amusement" l'atroce déferlement de cruauté?

— Je vous prie d'intervenir, shérif!

Les pouces glissés dans sa ceinture d'armes, le shérif souriait à son interlocuteur.

— Puisque vous êtes appelé à me remplacer à brève échéance, peut-être pourriez-vous y aller seul... Votre entrée en fonction sera plus spectaculaire! Un conseil, cependant... Les gens d'ici n'ai-

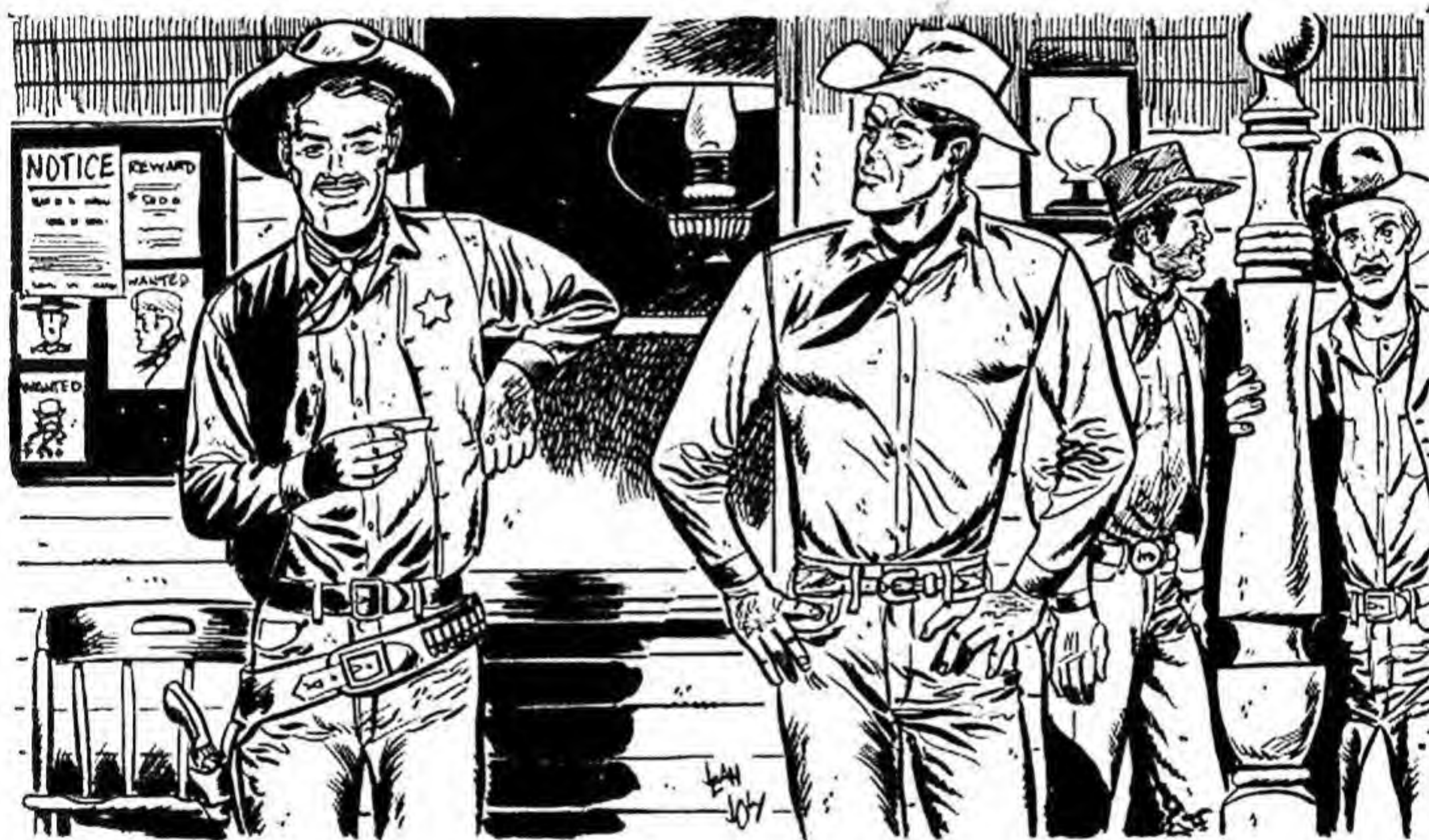
ment guère que les étrangers se mêlent de leurs affaires. Et ils ont la détente facile...

Ben Stone enveloppa Drake d'un regard de mépris. Puis il sortit du bureau du shérif.

* * *

Les cris de douleur se mêlaient aux claquements des lanières de cuir. Des ri-

chinois hurlaient. Mais leurs cris déchirants et douloureux étaient couverts par les exclamations joyeuses de leurs tourmenteurs. Certains de ceux-ci, un fouet en main, flagellaient les pattes de la bête qui, excitée, sautillait au milieu du cercle en folie, bondissait à gauche et à droite, se cabrait soudain, arra-



res sauvages et des clameurs hystériques montaient du groupe d'hommes qui entouraient le cheval caracolant. Ben Stone pressa le pas.

— Allez, faces jaunes! Sautiez... Sautiez... Plus vite! Plus haut!

A gauche et à droite du cheval, leur natte nouée au pommeau de la selle, deux

chant de terre par leur chevelure les deux chinois à demi évanouis.

— Ecartez-vous! Ce que vous faites est lâche et odieux! Je vous ordonne de cesser...

Tous les regards se tournèrent vers Ben Stone qui approchait lentement du groupe. Les rires cessèrent...

— Ça alors! C'est trop drôle!

Le géant à barbe rousse qui venait de s'exclamer ainsi semblait réellement amusé. Une mauvaise flamme pétillait au fond de son regard de brute. Du manche de son fouet, il se tapota la paume de la main et fit un pas vers Ben Stone.

— Tu n'es arrivé à Reno que depuis l'aube et tu entends déjà donner des ordres! Te prendrais-tu pour le Grand Esprit en personne?

Ben Stone, sans répondre, se dirigea vers le cheval qui s'était enfin calmé.



— Je t'ai parlé!, hurla le géant roux.

— ... Et je ne t'ai pas répondu, murmura Stone.

Son calme était tel que les hommes, impressionnés, n'intervirent pas quand il dénoua les nattes qui retenaient les Chinois à la selle. Mais, quand il invita les suppliciés à s'éloigner, une rumeur menaçante monta autour de lui...

— On dit que tu viens pour remplacer le shérif. N'oublie pas que nous avons élu Drake! Et que Drake nous convient parfaitement! Laissez partir ces deux-là, vous autres... Nous allons nous occuper de l'étranger!

Le poing énorme du géant frappa le menton de Ben Stone avec tant de force que l'on entendit craquer la mâchoire.

— Et voilà pour commencer! On ne pourra pas dire que nous nous rebellons contre l'autorité, puisque tu n'es pas encore shérif!

Stone avait roulé à terre et les coups pleuvaient sur lui. Quelqu'un lui arracha son arme. Des lanières de fouet lui cinglèrent le visage et des bottes martelèrent sa poitrine et son ventre.

De son bureau, derrière sa fenêtre sans vitre, le shérif



Drake regardait la scène avec un intérêt passionné. Il souriait.

* * *

Qu'avez-vous fait de lui? J'espère que vous ne l'avez pas...

— Sois tranquille, Drake. Je sais aussi bien que toi les ennuis que nous pourrions nous attirer en supprimant un type comme lui... Non, nous l'avons abandonné dans l'ancienne mine. Mal en point, mais vivant!

Ils étaient une dizaine autour du shérif Drake et de Walter Burning, le géant roux. Ils se félicitaient d'avoir si promptement réglé l'affaire de l'étranger.

— Ce Stone nous a été

envoyé par les autorités fédérales. J'espère qu'il aura été dégouté de son séjour à Reno et qu'il reprendra bien vite le chemin de la côte! Sinon...

— Sinon?

— Le Conseil de Reno devra se réunir pour décider s'il accepte ou non le nouveau shérif. Vous connaissez les gens du conseil: ils ne vous aiment pas et ils ne m'aiment pas non plus. Jusqu'ici ils n'ont pas levé le petit doigt parce qu'ils sont trop couards, mais tout peut changer avec l'arrivée de ce Ben Stone!

Les doigts énormes de Walter Burning saisirent le poignet de Drake.

— Tu dois rester shérif de cette ville, entends-tu! C'est ton intérêt comme le nôtre. Et si Stone s'avise de jouer les petits malins, je t'assure qu'il y aura de l'animation à Reno!

Drake hocha la tête tout en frottant doucement son poignet où les doigts du géant avaient laissé de légères marques. Il savait trop bien ce que signifiait le mot "animation" dans la bouche de Walter Burning et cela lui procurait une sorte de malaise...

* * *

Ben Stone entrouvrit les paupières et les referma aussitôt, surpris par la lumière éblouissante qui se balançait au-dessus de lui. Une voix tranquille tomba de l'ombre...



— Ne bougez pas, reposez-vous encore...

Stone fit un effort pour se redresser et ses muscles endoloris lui arrachèrent un gémissement.

— Ne bougez pas, reprit la voix. Vous n'avez rien de cassé, j'ai vérifié. Mais j'ai bien cru que ces brutes allaient vous tuer. Vous êtes dans une galerie désaffectée, à une lieue de Reno. Je les ai suivis quand ils vous ont amené ici...

— Qui... qui êtes-vous?

— Je m'appelle Kai-Lang.

La lampe remonta légèrement, éclairant un visage jaune et rond aux pommettes saillantes et aux yeux bridés.

— Les deux hommes que vous avez délivrés ce matin sont mes frères. Je vous remercie. Vous êtes le premier blanc de Reno qui ose prendre parti pour nous...

— Qu'avaient fait vos frères?

Le Chinois, qui semblait très jeune, haussa ses frêles épaules.

— Pingwou et Liout ont la peau jaune, c'est tout! Un vol a lieu dans la ville: on accuse les Chinois! Un crime est commis: on accuse les Chinois. Et il en est ainsi depuis l'arrivée à Reno de



Walter Burning et de sa bande...

Ben Stone soupira. Il avait déjà rencontré ce racisme imbécile à l'égard des Noirs, autrefois, dans le Sud.

— Qui est Walter? questionna-t-il.

— Une brute. Sa bande fait régner la terreur dans la ville. Ils volent et tuent impunément, assurés qu'ils sont de la protection du shérif...

— Drake?

— Oui. Drake les couvre. On dit qu'il y trouve son compte...

Ben Stone comprenait mieux, maintenant, pourquoi on l'avait envoyé à

Reno. Plusieurs rapports parvenus à Frisco ne faisaient-ils pas état de la complicité du shérif avec des éléments plus que douteux?

— Mais pourquoi les gens d'ici n'ont-ils pas encore chassé Walter et sa bande de la ville?

— Je vous ai dit qu'ils ont peur. Et ceux du conseil tiennent beaucoup trop à leur tranquillité pour destituer Drake. Ils craignent la colère de Walter... Et par qui remplaceraient-ils le shérif?

— J'accepterais de porter l'étoile...

— Vous?

Kaï-Lang écarquillait les

yeux, et les reflets de sa lanterne dansaient au fond de son regard étonné.

— Vous?... reprit-il. Mais comment ferez-vous?

— Je descendrai à Reno et j'exigerai la réunion du conseil et la destitution de Drake...

— Jamais Walter ne vous laissera arriver vivant près des gens du conseil! Et vous n'avez même pas une arme...

— Pour ça, je compte sur toi, Kaï-Lang!

* * *

Un rayon de lune plongeait dans le bureau par la fenêtre sans vitre et s'allongeait jusqu'à la couchette où le shérif Drake dormait paisiblement. L'homme n'entendit pas s'ouvrir la porte et ne sursauta que lorsqu'une main vigoureuse lui secoua l'épaule.

— Debout, shérif!

— Qu'est-ce que...

— Le conseil n'attend plus que vous, shérif...

Assis sur la couchette, Ben Stone souriait et tendait à l'homme mal éveillé son stetson et sa ceinture d'armes.

— Le conseil? Mais qui a réuni le conseil?

— Moi. Je m'excuse de cette heure insolite, mais

j'ai préféré que les hommes de Walter n'assistent pas à votre remplacement!

Drake s'était levé. Il avait coiffé son feutre et serrait sa ceinture. Ben Stone remarqua les doigts qui frôlaient la crosse, hésitants...

— Vous auriez tort de penser à certaines choses, shérif, murmura il doucement. Etes-vous prêt?

— Je vous suis. Où allons-nous?

— Dans la grange de Mac Loney. Le conseil nous y attend.

Les deux hommes sortirent. Ben Stone laissa le shérif passer devant lui. Il n'avait pas aimé ce frôlement de la crosse un instant plus tôt.

* * *

La flamme vacillante d'une lanterne éclairait les cinq hommes réunis autour de Mac Loney. Depuis l'instant où Ben Stone était venu les éveiller, les uns après les autres, l'inquiétude ne les avait plus quittés. Quand le shérif entra dans la grange, flanqué de l'étranger, un silence gêné s'installa... Ben Stone parla.

— Comme vous le savez sans doute déjà, je viens de Frisco pour remplacer le

shérif Drake. Mais naturellement, j'ai besoin de l'accord du conseil, c'est-à-dire de votre accord! Des vols et des crimes innombrables ont eu lieu à Reno et il n'est de secret pour personne qu'un certain Walter Burning est derrière tout ceci. Vous êtes responsables de cette ville et votre devoir est d'y faire respecter l'ordre et la justice. Je vous demande de m'aider à chasser Burning et sa bande de la ville! Puis-je compter sur vous, Mac Loney?

Silence.

— Voulez-vous m'aider, Johnny Brown?

Silence.

— Et vous, Garnay?

Silence.

— Drake?

Le shérif ricana. Il dégrafa l'étoile de métal de sa veste et la jeta devant les cinq hommes.

— Puisque les gens de Frisco doutent de moi, je me retire! Voici mon insigne. Je vous laisse le soin d'élire mon remplaçant. Et vous pourrez, par la même occasion, lui désigner des adjoints...

Ironique, Drake lança sur la table trois insignes semblables qu'il venait de sortir de sa poche.



— Je redeviens un simple citoyen! Au revoir, messieurs...

Il sortit de la grange.

— Reno est désormais sans shérif, murmura Ben Stone. Acceptez-vous de me désigner et me m'épauler?

Le silence persistait. Stone dévisagea Mac Loney, Johnny Brown et les autres. Il devinait la peur qui s'emparait d'eux. L'idée d'engager la lutte contre Walter et sa bande les effrayait visiblement. Ils se regardaient, gênés, sans oser se prononcer. Ben Stone les toisa avec mépris.

— Mais enfin! Les exactions, les sévices contre la colonie chinoise, le meurtre de votre ancien shérif, le vol de la "Pacific" et tous les brigandages commis depuis des mois sont bien l'oeuvre de Walter! Qu'attendez-vous pour réagir?

— Nous pourrions peut-être décider demain? Dit Mac Loney, sans oser regarder Ben Stone.

Il s'était déjà levé. Les autres l'imitèrent aussitôt, s'accrochant à cette idée qui leur laissait un répit.

— Oui. C'est cela. Demain...

Ben Stone vit les notables disparaître dans la nuit, cha-

cun vers son confort. Il n'eut pas un mot, pas un geste pour les retenir. A quoi bon?

Quand la porte de la grange se referma, un léger courant d'air anima la flamme de la lampe qui posa sur les étoiles de métal abandonnées sur la table des lueurs tremblotantes et fugitives.

* * *

Drake et Walter, appuyés à la fenêtre sans vitre, regardaient la rue. Derrière eux, dix hommes somnolaient encore...

— Tu es fou! ragea Walter. Il ne fallait pas remettre ta démission!

— Qu'importe! Je connais les gens du conseil... Aucun n'osera suivre Stone. Il sera seul... et nous sommes douze!

Walter grogna et reprit sa faction, observant la rue qui reprenait son visage dans les premières lueurs du petit jour.

* * *

Les quatre hommes chevauchaient côte à côte et les feux du soleil levant accrochaient des scintillements à l'étoile que chacun d'eux arborait à la poitrine. Il y avait là Ben Stone et aussi Kai-Lang, et Pingwou, et Liout...

— Encore une fois, shérif, merci d'avoir demandé notre aide!

* * *

Mac Loney entendit le bruit des chevaux qui allaient au pas et aperçut les quatre cavaliers. Il n'avait pas dormi de la nuit, tourmenté qu'il était par sa propre lâcheté... Ces quatre hommes qui passaient allaient à la mort! A moins... A moins... Des yeux, Mac Loney chercha son fusil...

« Après tout, songeait Garnay, la ville serait plus tranquille sans cette bande! Et toi, mon vieux Garnay, tu te laisserais donner des leçons de courage par un étranger? »

* * *

Le voilà! hurla Drake.
— Les voilà..., rectifia Walter.

— Ces maudites faces jaunes sont avec lui! Et bien tant pis pour eux!

Plusieurs colts se levèrent, le canon pointé en direction des quatre cavaliers qui s'avançaient.

— Attendez! Regardez derrière eux!

— Ils sont trop nombreux... Vite! Ils nous assiègeraient ici et nous n'aurions aucune chance d'en sortir vivants... Vite! A cheval...



Nous reviendrons à Reno plus tard...

* * *

Ben Stone entendit le bruit de la cavalcade qui montait derrière le bureau de l'ex-shérif et aperçut Walter et sa bande qui galopèrent vers les collines...

Puis il tourna la tête...

Et il vit Mac Loney. Et Garnay. Et Johnny Brown et tous les autres qui arrivaient au grand galop...

Une joie immense l'envahit. Il leva le bras.

— En avant! cria-t-il.

F I N

histoires drôles

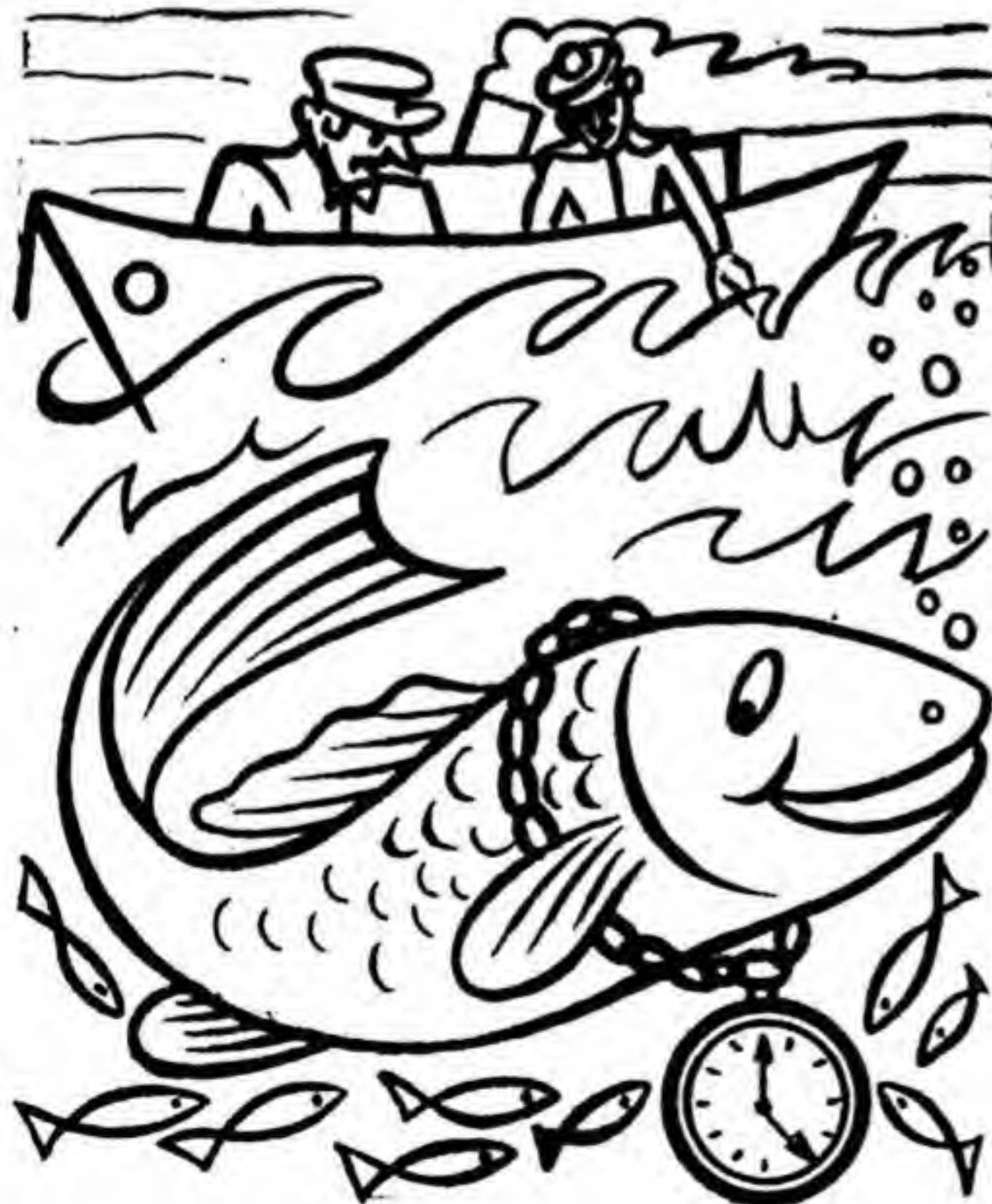


Le commandant du navire a confié sa montre à l'un de ses hommes qui fut horloger, pour une petite réparation. Et la montre vient de tomber à l'eau! Le matelot va trouver son officier:

— Mon commandant, peut-on dire qu'une chose est perdue lorsqu'on sait où elle est?

— Bien sûr que non, mon ami!

— Ah bon, alors votre montre n'est pas perdue: je sais qu'elle est au fond de la mer.



Deux amies se font des confidences.

— C'est fou ce que les garçons changent!

— J'en pense tout autant!

— Tiens, par exemple, il y a huit jours j'étais folle de Jean-Paul... Eh bien, aujourd'hui, je ne peux plus le sentir!



Le juge pose au condamné à mort la question suprême:

— Quelles sont vos dernières volontés?



— Etre guillotiné le 25 décembre.

— Tiens, pourquoi?

— Pour faire partie de la tranche de Noël!



Le patron à son employé:

— C'est trop fort: vous me demandez une autorisation d'absence de 24 heures et vous rentrez trois jours après!

— Mais, monsieur le Directeur, je ne travaille que huit heures par jour! Alors, comptez...

MICROMEGAX

dit BOUM-BOUM

LA PANIQUE DES PANIQUES

RÉSUMÉ: UNE SOUCOPE VOLANTE A ABANDONNÉ SUR LA TERRE UN ÉTRANGE ANIMAL QUI A LE POUVOIR DE GRANDIR DÉMESURÉMENT OU DE DEVENIR À VOLONTÉ PLUS PETIT QU'UNE SOURIS...

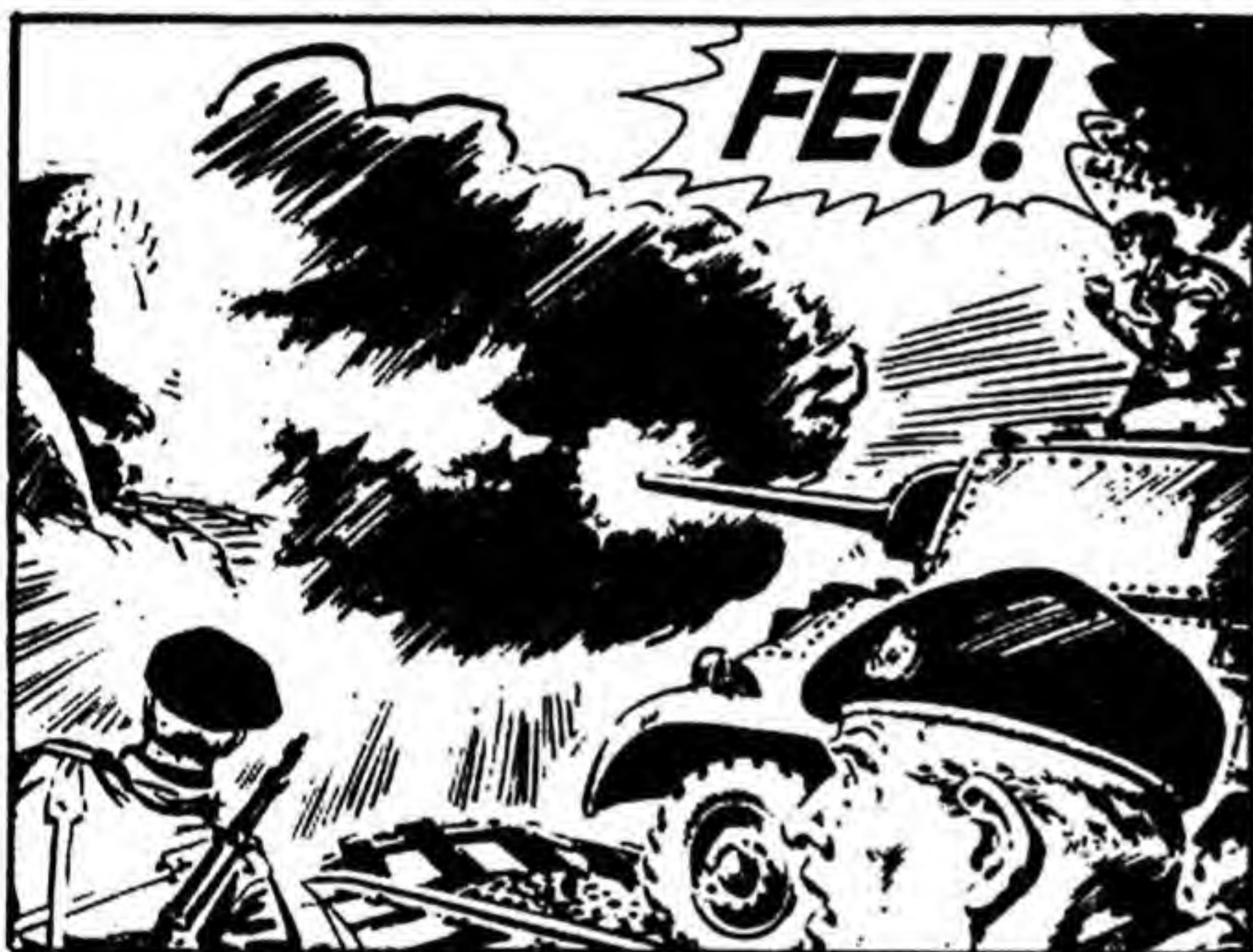
JIM ET DANNY ONT PRIS EN PITIE LA MALHEUREUSE BÊTE QUI, EN DÉPIT DE SON ASPECT, EST CRAINTIVE ET TERRIFIÉE PAR LES TERRIENS. MAIS, POUR CES MÊMES TERRIENS, "BOUM-BOUM" FAIT HÉLAS FIGURE DE MONSTRE ET L'ARMÉE EST MOBILISÉE CONTRE LUI!... EN OUTRE, BIEN QU'ANIMÉ DES MEILLEURES INTENTIONS, BOUM-BOUM, INCONSCIENT DE SA FORCE, ACCUMULE LES CATASTROPHES!

UN PONT DE CHEMIN DE FER S'ÉCROULE SOUS SA POUSSEE MAIS, COMPRENANT LE DANGER, BOUM-BOUM ARRÊTE LA LOCOMOTIVE QUI ALLAIT S'ÉCRASER AU FOND DU RAVIN...

A MOI! AU
SECOOOOOOURS!
HUUUUUUU!

PAUVRE BOUM-BOUM!
REGARDE! IL A STOPPÉ L'ÉLAN
DE LA LOCOMOTIVE, SAUVANT AINSI
LE MÉCANICIEN D'UNE MORT CERTAINE!
ET CE DERNIER S'ENFUIT
ÉPOUVANTÉ, PERSUADÉ QU'IL
VOULAIT SA MORT!...
ÉCOUTE-LE
HURLER!...











...LORSQUE
L'UNE DES
ROUES
DÉRAPA ET
LE PROJETA
AU LOIN...

C'EST PAS POSSIBLE, DES
CHOSSES PAREILLES!... UNE
BESTIOLE GRANDE COMME UN
TROUPEAU D'ÉLÉPHANTS QUI
SE TRANSFORME EN
COURANT D'AIR!...



JE NE VOIS TOUJOURS RIEN!...
IL A BEL ET BIEN
DISPARU!...

Buuuuu...



OUF!... ILS S'EN VONT!... JE CROIS QUE
NOUS AUSSI, NOUS L'AVONS ÉCHAPPE'
BELLE!...

MAINTENANT, IL FAUT RE-
TROUVER "BOUM", PETIT
FRÈRE!



OÙ PEUT-IL BIEN
ÊTRE PASSÉ?...
JE NE LE VOIS
TOUJOURS
PAS!...

DU CALME! DU CALME, MES AGNEAUX! BIENTÔT,
VOUS AUREZ REGAGNÉ VOTRE ENCLOS! PAUVRES
BÊTES! CES IDIOTS DE SOLDATS, AVEC
LEURS MANŒUVRES ET LEURS
TIRS, LES ONT ÉPOUVANTÉS!

BÊÊÊÊÊÊ!
BÊÊÊÊÊÊ!
BÊÊÊÊÊÊ!

TANDIS QUE LES
DEUX FRÈRES
CONTINUAIENT À FOUILLER
LE PETIT BOIS EN TOUS
SENS, LE BERGER S'ÉLOIGNA
AVEC SON TROUPEAU...
C'EST ALORS QUE, TOUT
À COUP...



HEIN?!... QU'EST-CE QUE
C'EST, CE MACHIN, SUR
LE DOS DE CE
MOUTON?...



BEN... CA ALORS!... C'EST BIEN LA PREMIÈRE
FOIS QUE JE VOIS UN PARASITE DE CETTE
ESPECE!



ON... ON DIRAIT... UN SINGE
MINIATURE AVEC UNE TÊTE
DE POISSON!...
HOULA LA LA!







MAIS LA
MALCHANCE
S'ACHARNAIT CONTRE
LES DEUX FRÈRES
ET LEUR PROTÉGÉ...



AAAHH!...
UN ÉCLAIR
GIGANTESQUE!



MILLE RATS D'EAU DOUCE!... **REGARDEZ!...** LA Foudre
A REDUIT LES ROCHERS EN MIETTES! **ILS VONT DÉGRIN-**
GOLER SUR MON TROUPEAU!!

LES PAUVRES BÊTES VONT
ÊTRE ÉCRASÉES!... A MOINS
QUE BOUM-BOUM... VAS-Y,
MON BRAVE BOUM!... A
TOI DE JOUER!



BRAVO BOUM!... DEVIENS GRAND!... TRÈS
GRAND!... ET RETIENS CETTE COLLINE
PRÊTE À S'EFFONDRE!...



AAAHH!... MILLE TONNERRES!...
C'EST LE MONSTRE DONT
TOUT LE MONDE
PARLE!...

N'AYEZ
PAS PEUR, MISTER!...
BOUM-BOUM EST
TRÈS GENTIL!...
IL NE VOUS
FERA PAS
DE MAL!...

IL VEUT VOUS
SAUVER, AINSI QUE
VOTRE TROUPEAU!...





OR, UN AUTOMOBILISTE
QUI PASSAIT NON
LOIN DE LÀ, ENTENDIT
L'EFFRAYANT GRONDEMENT
DE LA COLLINE EN TRAIN
DE S'ÉCROULER...



QU'EST-CE QUE C'EST QUE
ÇA?!... ÇA VIENT DE LA PETITE
VALLEE OÙ LE VIEUX NED A SA
BARAQUE!... IL FAUT QUE
J'AILLE VOIR ÇA!...



VITE! IL FAUT
ESSAYER DE
TIRER LE
BONHOMME
DE CES
RUINES,
PETIT
FRÈRE!

HMMMM!... J'AI DÉJÀ VU LA PHOTO
DE CES MÔMES DANS LES JOUR-
NAUX!... **LES GOSSES QUI
ORDONNENT AU MONSTRE DE
TOUT DÉTRUIRE!!!**



JE PARIE QUE C'EST ENCORE UN
SALE COUP QU'ILS ONT MIJOTÉ!...
MAIS, JE VAIS LES CALMER, CES
DÉMONS, MOI!...



AVEC MON BON FUSIL, JE NE
CRAINS PERSONNE! JE VAIS LES
CAPTURER ET LES LIVRER
À LA POLICE!





POUR RASSURER SES PETITS MAÎTRES, BOUM-BOUM SE REDRESSA, PROVOQUANT HELAS UNE NOUVELLE AVALANCHE...

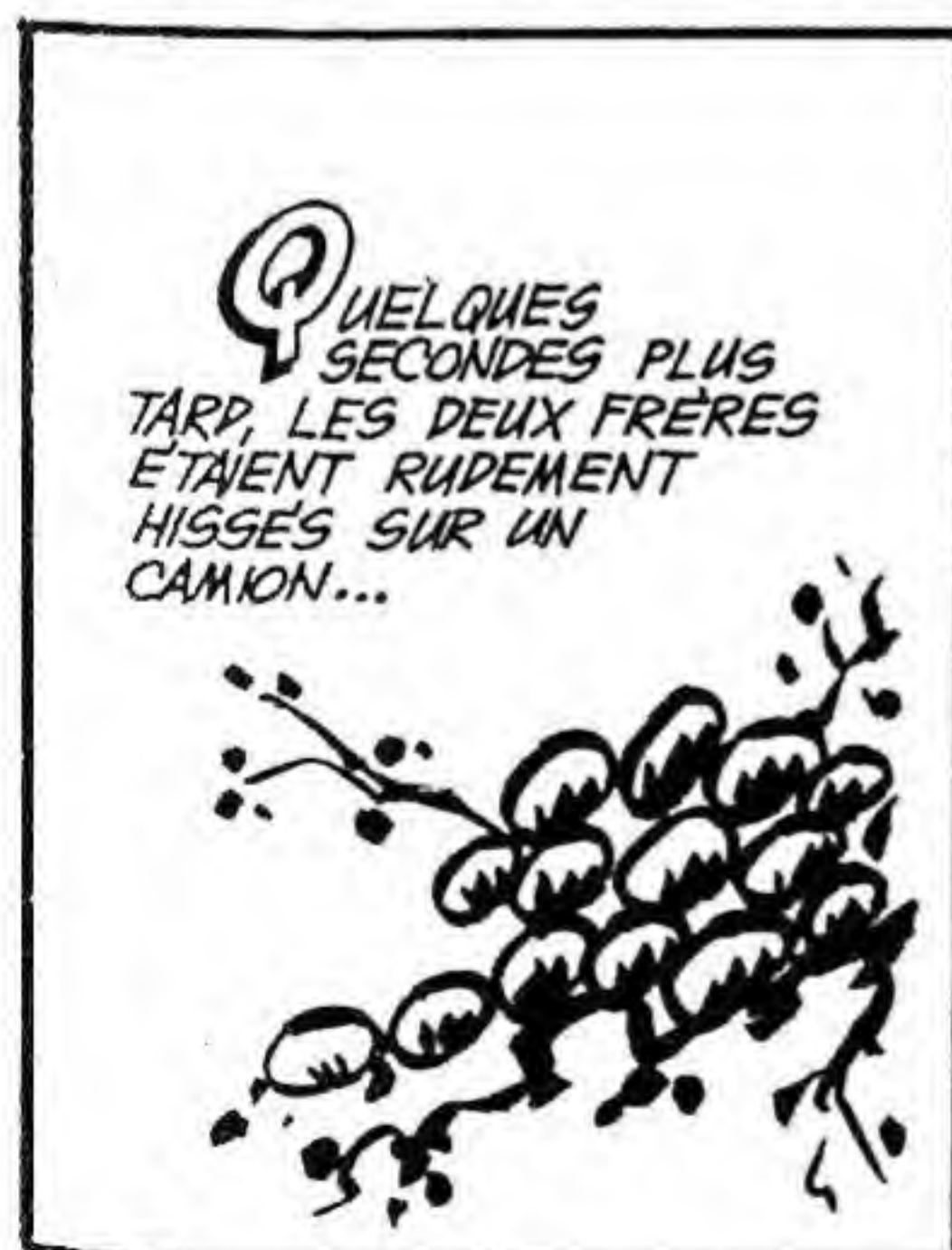


LES DEUX FRÈRES, EUX, NE S'INTÉRESSAIENT PAS À L'AUTOMOBILISTE QUI FILAIT MAINTENANT À TOUTE ALLURE... ILS AVAIENT BIEN AUTRE CHOSE À FAIRE...









CEPENDANT,
LE GROS DE
LA PATROUILLE
RESTÉE SUR PLACE
CONTINUAIT À
RECHERCHER
BOUM-BOUM...



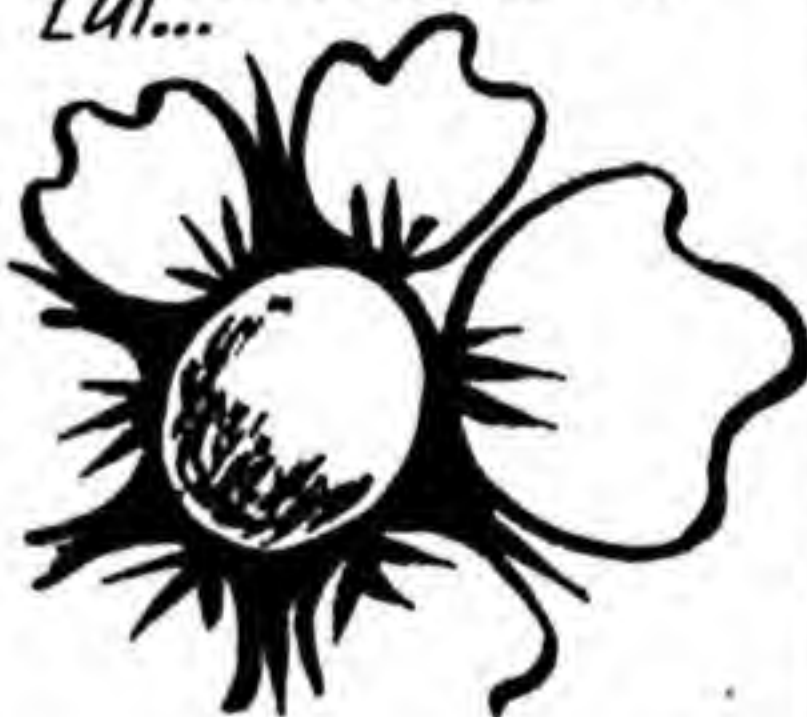
HMMM!... JE NE PENSE PAS QU'IL SE MONTRE!... IL
N'APPARAÎT QUE LORSQUE CES
BEUH!... S'IL SE MONTRE,
JE PENSE QUE CET ENGİN POUR DÉMOLIR
LES TANKS SUFFIRA POUR
LE METTRE EN
MIETTES!



MAIS BOUM-BOUM, AU MÊME INSTANT,
COURAIT UN DANGER AU MOINS
AUSSI GRAVE...



...UNE ARMÉE DE
FOURMIS ROUGES,
PARTICULIÈREMENT
VORACES, RESSERRAIT
INEXORABLEMENT SON
CERCLE AUTOUR DE
LUI...



BUUH!... QU'EST...
QU'EST-CE QUE C'EST QUE
CES AFFREUX MONSTRES
TERRIENS? HOU LA LA!
QUE VONT-ILS ME
FAIRE?...





POUR BOUM-BOUM, CE FUT UNE CHANCE,
ALORS QUE TOUT SEMBLAIT PERDU...
LES CATARACTES D'EAU INONDANT LA
PLACE MIRENT L'ENNEMI EN DEROUTE...



...MAIS, LENTEMENT, L'EAU COMMENÇA À
MONTÉ AUTOUR DE LUI...



JE N'AI JAMAIS
VU UN PAREIL DÉLUGE!...
SI ÇA CONTINUE, NOUS AURONS
DU BOUILLON JUSQU'AU
NOMBRIL!

CEPENDANT... DIS DANNY...
JE NE SAIS
PAS, MAIS... J'AI
L'IMPRESSION QUE BOUM
NOUS APPELLE À SON
SECOURS!

MOI AUSSI,
JIM!... TU SAIS
BIEN QU'IL A
LE POUVOIR DE NOUS
FAIRE COMPRENDRE CE
QU'IL RESSENT
MÊME À
DISTANCE...



C'EST ALORS QUE...

INUTILE DE
CONTINUER, SIR!... LES
ROUES PATINENT!... NOUS
ALLONS NOUS EMBOURBER
JUSQU'AUX
ESSIEUX!

ALL RIGHT!... NOUS
ALLONS CONDUIRE LES
PRISONNIERS JUSQU'À CETTE
FERME LÀ-BAS!



SANS MÉNAGEMENT, LES SOLDATS POUSSÈ-
RENT JIM ET
DANNY VERS LA
MAISON...



PAUVRES ENFANTS!... POURQUOI LES TRAITEZ-VOUS AUSSI BRUTALEMENT?

GARDEZ VOTRE PITIE POUR D'AUTRES, MADAME! CES HORRIBLES GAMING ONT ORDONNE AU MONSTRE DE DEMOLIR UNE BERGERIE! LE MALHEUREUX BERGER EST A L'HOPITAL!...

MAIS C'EST FAUX!... BOUM-BOUM A, AU CONTRAIRE...



ASSEZ!... TAISEZ-VOUS, PETITES CANAILLES! OÙ Y A-T-IL UN TÉLÉPHONE?... JE VOUDRAIS PRENDRE DES NOUVELLES DE CE MALHEUREUX!

PAR ICI, SIR!...



L'INSTANT D'APRÈS, À L'HÔPITAL...

IL SE REMETTRA DE SES BLESSURES, SIR!... MAIS IL EST TRÈS AGITÉ!...



...ET, DANS SON DÉLIRE, IL PRÉTEND QUE LE MONSTRE NE L'A PAS ATTAQUÉ!...

IL... IL M'A SAUVÉ!... ET AUSSI TOTO CHE... ET MON TROUPEAU... IL EST GENTIL!... SI GENTIL!... PAUVRE BÊTE!...





ANXIEUSEMENT, BOUM-BOUM SUIVIT DES YEUX LE VEHICULE QUI S'ELOIGNAIT...



MAIS SOUDAIN...

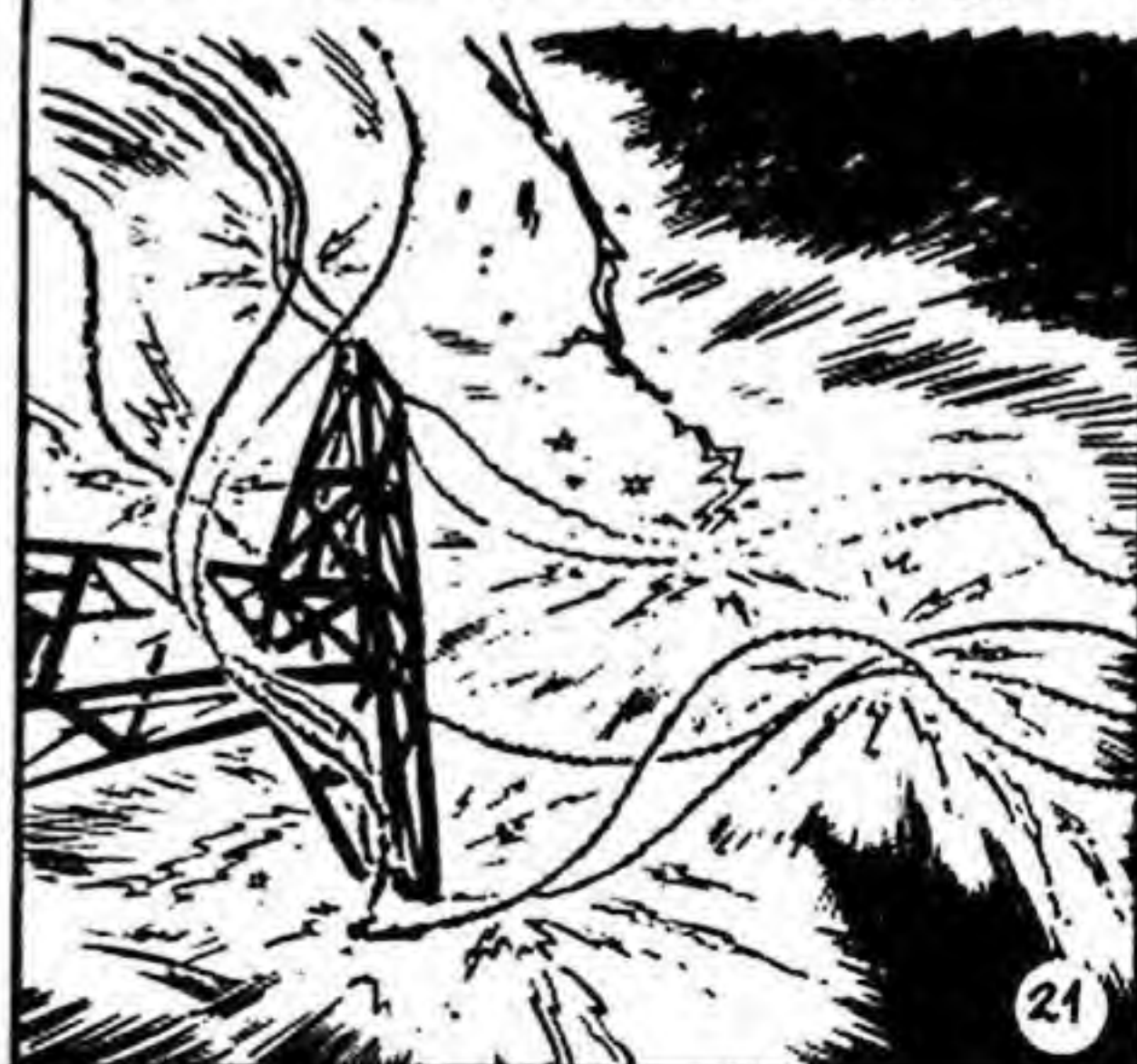


AVEUGLE PAR L'ECLAIR, BOUM-BOUM TREBUCHA ET...

BUUUU... AU SECOURS, PETITS MAITRES!...



...RENVERSA UN PYLONE D'UNE LIGNE A HAUTE TENSION QUI PASSAIT PAR LA...





LE VACARME
AVAIT ÉTÉ TEL
QUE TOUS LES
CAMIONS MILITAIRES
QUI ÉTAIENT TOUJOURS
DANS LE SECTEUR
CONVERGÈRENT
VERS LE PYLONE
ABATTU...



LORSQUE J'AI ENTENDU CE
BOUCAN, J'AI BIEN CRU
QUE C'ÉTAIT LE
MONSTRE,
SERGENT!

MOI AUSSI! MAIS
FINALEMENT, C'EST UN COUP
DE Foudre QUI A DÙ TOUT
DÉMOLIR...



ET LES SOLDATS
DE REMONTER EN
VOITURE, SANS SE
DOUBTER QUE...

BUUUU... ILS ONT ENNÉ MES PETITS
MAÎTRES!... LE MEILLEUR MOYEN DE LES
RETROUVER, C'EST D'ALLER
AVEC EUX!...



LE CAMION
ROULAIT DEPUIS
VINGT MINUTES
LORSQU'IL ARRIVA À
PROXIMITÉ DE LA
FERME D'OÙ, JUSTE-
MENT, SORTAIENT
JIM ET DANNY...



BUUUU!... J'AVAIS
VU JUSTE! LES
VOILA!
ENFIN!

HOLA!... ENTREZ VOUS
RÉCHAUFFER PENDANT QUE JE
CONDUIS CES JEUNES
CANAILLES À LA
POLICE!...



MAIS
C'ÉTAIT
COMPTER
SANS
BOUM-
BOUM!...



ET BRUSQUEMENT...



VITE, PETITS MAÎTRES!
VITE, DANS MES
PATTES!

BOUM-BOUM!!

MISÉRICORDE!...
IL VA SE FAIRE TUER!
SAUVE-TOI, BOUM!
FAIS-TOI PETIT,
BOUM!

MAIS BOUM NE
VOULAIT RIEN ENTENDRE!
RIEN NE COMPTAIT POUR
LUI QUE SAUVER SES SEULS
AMIS!... CE FUT UN BEAU
TUMULTE...



**OOOH!...
FEU! FEU!**
SINON, NOUS
SOMMES
PERDUS!

**NON! NON!... JE VOUS
EN SUPPLIE!... NE
TIREZ
PAS!**



MAIS LE SOLDAT
NE VOULUT PAS
ENTENDRE LE CRI DÉSES-
PÉRÉ DE JIM... FORT
HEUREUSEMENT, BOUM,
D'UN BOND, ÉVITA LA
RAFALE... AFFOLÉS, JIM
ET DANNY SAUTÈRENT
À TERRE, SUPPLIANT
LEUR AMI DE REDEVENIR
PETIT...



**MAIS... DAMN!... CETTE FOIS, JE VAIS
EN FINIR AVEC CETTE
SALE BÊTE!**

NOOON!
IL VA TIRER AU
BAZOOKA SUR
BOUM-BOUM!





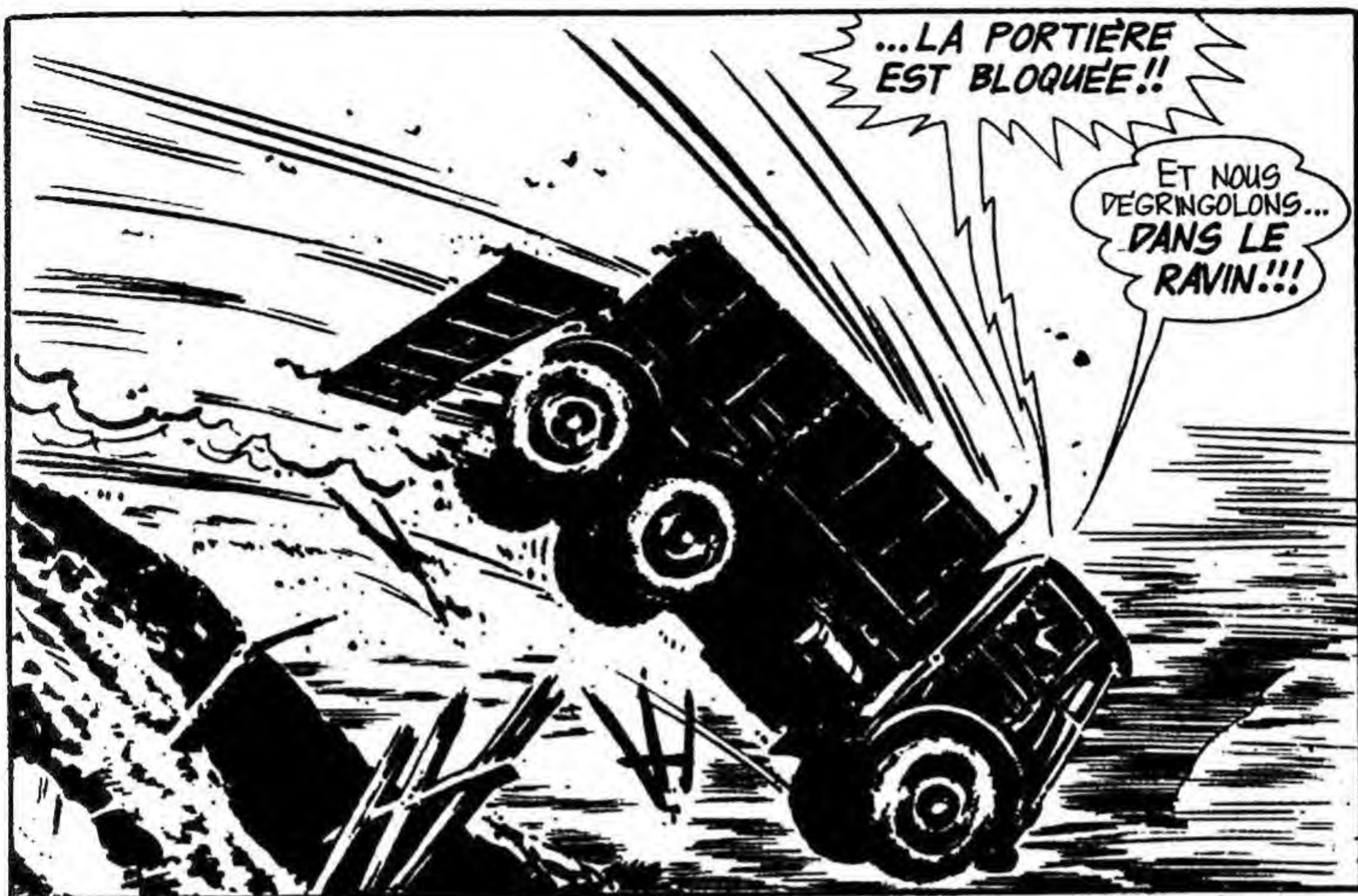
MAIS BOUM SE REFUSAIT À ABANDONNER SES MAÎTRES ET, DU GESTE LE PLUS DOUX QU'IL PUT, IL BALAYA LES SOLDATS QUI L'ENTOURAIENT...




ENCORE TOUT ÉTOURDIS, LES SOLDATS N'EN CROYAIENT PAS LEURS YEUX...













POUR SE LIVRER AUX SOLDATS, JIM ET DANNY
N'EURENT PAS À ALLER BIEN LOIN...

ALLONS, MONTEZ!...
ET N'ESSAYEZ PAS DE NOUS
JOUER UN VILAIN TOUR AVEC
VOTRE MONSTRE
DIABOLIQUE!...

IL N'EST PLUS
AVEC NOUS, SIR!...
JE VOUS EN SUPPLIE!
AIDEZ-NOUS À LE
RETRouver, LE
PAUVRE
PETIT!...



AU MÊME MOMENT, LE "PAUVRE PETIT", BIEN
TROP ÉPOUVANTÉ POUR GRANDIR SA TAILLE,
FLOTTAIT DANS UNE RIVIÈRE TOUT PRÈS
D'UN GROUPE DE SOLDATS...



... MAIS, UN TERRIBLE
DANGER LE MENAÇAIT...





...ET DE SE CRAMPONNER À UNE
GRANDE ET LARGE FEUILLE, LE
LONG DE LAQUELLE IL GRIMPA...



MAIS, SUR LA RIVE,
UN NOUVEL ENNEMI
ÉTAIT À L'AFFÛT...



BOUHOUHOU!...
IL FAUT AGIR,
ET VITE!...



JE N'AI
PAS LE
CHOIX!



...ET, DEVENU GIGANTESQUE, BOUM-BOUM SE RUA VERS LE BOIS LE PLUS PROCHE SOUS LES REGARDS EFFARÉS DES SOLDATS QUI LE CHERCHAIENT...



ALERTE! ALERTE!...
LE MONSTRE!...
LA-BAS!!!



CEPENDANT, DANS LES AIRS...

IL Y A QUELQUE CHOSE QUI BOUGE DANS LA FORÊT LA-BAS!... JE VAIS VOIR ÇA DE PLUS PRÈS!...

C'EST CERTAINEMENT BOUM!



AVEC TOUT CE BROUILLARD, IL EST DIFFICILE DE DISTINGUER EXACTEMENT CE QUI BOUGE AU-DESSOUS!... MAIS, J'EN SUIS À PEU PRÈS SÛR!...



C'EST LE MONSTRE!!

VOUS, PAS DE BLAGUE, HEIN!... AU PREMIER GESTE SUSPECT, JE TIRE!...



OUI!... JE DISTINGUE UNE GRANDE FORME SOMBRE!... JE ME RAPPROCHE ENCORE...





DES RAFALES D'ARMES AUTOMATIQUES ARRÊTÈRENT NET BOUM-BOUM...



?!

LE VOILÀ A PORTÉE DE NOS CANONS!...
ON NE PEUT PAS LE RATER!... VISEZ
SOIGNEUSEMENT!...



ATTENTION!...
FEEEEEU!!!



ALORS,
COMPRENANT
QU'IL LUI FALLAIT
AGIR TRÈS VITE,
BOUM-BOUM UTILISA
UN POUVOIR QUI, DÉJÀ
UNE FOIS, L'AVAIT
SAUVÉ...



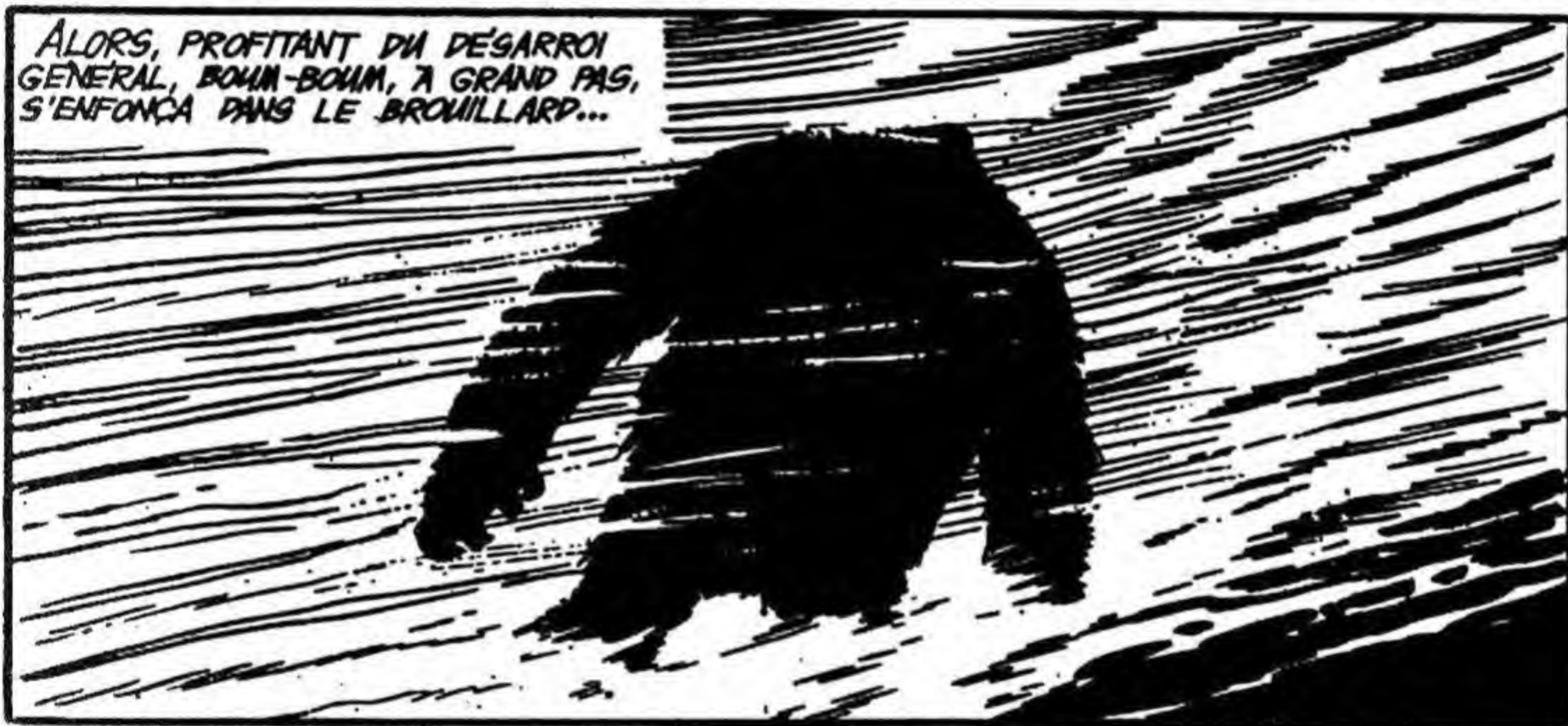
AAAAHH!... IL DEVIENT PLUS BRILLANT
QUE LE SOLEIL!... ET...ET LA
CHALEUR EST
ÉPOUVANTABLE!!

JE N'Y VOIS
PLUS RIEN!...
JE NE PEUX
PAS VISER!...





ALORS, PROFITANT DU DÉSARROI
GÉNÉRAL, BOUM-BOUM, À GRAND PAS,
S'ENFONÇA DANS LE BROUILLARD...



IL Y AVAIT UNE BONNE HEURE QU'IL
COURAIT DANS LA BRUME DE PLUS EN
PLUS ÉPAISSE LORSQUE, TOUT À COUP...





LAISSANT LA BOUM-BOUM QUI N'OSAIT
BOUGER, LE SERGENT SE LAISSA
REMONTER LE LONG
DE LA FALAISE...



OUF!... CA Y EST! SAUVE...
SAU...VE?... EH...NON!...
QU'EST-CE QUE C'EST
QUE CA ?...



"CA", C'ETAIT UN CRABE DE BELLE TAILLE QUI S'ARRÊTA
NET, ÉPouvANTE, DEVANT CETTE ÉTRANGE PROIE QUI
PRENAIT SoudAIN DES DIMENSIONS MONSTRUEUSES...



ALORS, TANDIS
QUE LE CRABE
S'ENFUYAIT ET QUE LA
TEMPÊTE FAISAIT RAGE,
LA VOIX DE DANNY PARVINT
SoudAIN AUX OREILLES
DE BOUM-BOUM...



??

JE VOUS LE JURE,
GENTLEMEN! BOUM-BOUM
EST UNE BÊTE INOFFENSIVE
ET AFFECTUEUSE! IL NE VEUT
DE MAL À PERSONNE!...
VOUS DEVEZ ME
CROIRE!...





DANS QUELQUES SECONDES, LE COMMANDANT DU NAVIRE PRESSERA LA DÉTENTE... BOUM-BOUM VA-T-IL PÉRIR AINSI?... RETROUVERA-T-IL SES DEUX AMIS?...



NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN ÉPISODE DES FANTASTIQUES AVENTURES DE BOUM-BOUM, LE MONSTRE SI GENTIL !!!

FIN DE
L'ÉPISODE

OHÉ, AMIS LECTEURS!
*UN TRIMESTRIEL
DU TONNERRE VIENT DE PARAÎTRE!*

TOTEM

*VOUS Y LIREZ:
LES AVENTURES DE*
GRINGO

*LE CHAMPION DES
CHAMPIONS DU
RODÉO!*

RENO KID,

*TERREUR DES
HORS-LA-LOI ET QUI
DÉGAÎNE AVEC UNE
RAPIDITÉ FULGURANTE!*

TOTEM

*UN "WESTERN"
DÉMENTIEL!*

TOTEM

*UNE PUBLICATION
TERRIBLE!*

164 PAGES - 1.50 F. - EN VENTE CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES.

